TRAITÉ DE PAIX
ENTRE
L'EMPEREUR, LA FRANCE, ET L'EMPIRE.

Conclu à Ryswick le trentième Octobre 1697.

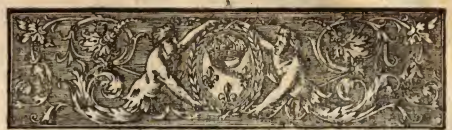




A PARIS,
De l'Imprimerie de FREDERIC LEONARD,
Imprimeur ordinaire du Roy.

M. DC. XCVII.

AVEC PRIVILEGE DE SA MAJESTÉ.





OUIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE: A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, SALUT. Comme nôtre amé & feal Conseiller ordinaire en nôtre Conseil d'Etat, Nicolas Auguste de Harlay, Chevalier Sieur de Bonneüil, Comte de Cely; nostre cher & bien amé Louis Verjus, Chevalier Comte de Crecy, Marquis de Treon, Baron de Couray, Sieur du Boulay, des deux Eglises, de Fort-Isle & du Menillet; & nostre cher & bien amé François de Callieres, Chevalier Sieur de la Rochechellay & de Gigny, nos Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires, en vertu des pleins Pouvoirs que Nous leur en avons donné, auroient conclu, arresté & signé le trentiéme Octobre dernier à Ryswick, avec le Sieur Dominique André, Comte de Caunitz, Sieur Hereditaire d'Austerlitz, d'Hongarisch-Brod, Marischpruss, & du Grand Orzechan, Chevalier de la Toison d'Or, Conseiller d'Etat privé, & Chambellan de nostre tres-cher & tres-amé Frere l'Empereur, & Vicechancelier de l'Empire; le Sieur Henry Jean, Comte de Stratman & Peurbach, Sieur d'Orth, de Smiding, Sputenbrun & Carlsberg, Conseiller Aulique & Chambellan de nostredit Frere l'Empereur: & le Sieur Jean Frideric, Baron de Seylern, son Conseiller Aulique, & Commissaire Plenipotentiaire dans les Diettes de l'Empire, Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de nostre tres-cher & tres-amé Frere l'Empereur; & les Deputez Plenipotentiaires des Electeurs, Princes & Etats du Saint Empire, pareillement munis de pleins Pouvoirs, le Traité de Paix dont la teneur s'ensuit.

In Nomine Sacrosanctæ Trinitatis. Amen.

NOTUM sit omnibus & singulis quorum interest: Cùm ab aliquot jam annis ferale bellum

Au Nom de la Tres-Sainte Trinité. Amen.

SOIT notoire à tous, & à chacun, qu'aprés une guerre funeste, qui a duré pendant le cours de plusieurs années, avec une grande effu-

sion du sang Chrétien, & la desolation de plusieurs Provinces, entre le Tres-Haut, Tres-Excellent & Tres-Puissant Prince LEOPOLD, élû Empereur des Romains, toûjours Auguste, Roy de Germanie, Hongrie, Bohême, Dalmatie, Croatie, Sclavonie, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, Brabant, Styrie, Carinthie, Carniole, Marquis de Moravie, Duc de Luxembourg, de la Haute & Basse Silesie, Wirtemberg & Teke, Prince de Suabe, Comte de Habsbourg, de Tyrol, de Kiburg & de Goritie, Marquis du S. Empire, de Burgaw, de la Haute & Basse Lusace, Seigneur de la Marche Esclavonique, de Porto-Naon & de Salins, & le Saint Empire, d'une part: Et le Tres-Haut, Tres-Excellent, & Tres-Puissant Prince LOUIS XIV. par la Grace de Dieu Roy Tres-Chrétien de France & de Navarre, de l'autre part. Sa Sacrée Majesté Imperiale, & Sa Sacrée Majesté Tres-Chrétienne, ayant serieusement pris à cœur de mettre au plûtost fin aux maux qui avançoient de jour en jour la ruine de la Chrétienté; enfin par un effet de la Bonté Divine, & par l'entremise du Tres-Haut, Tres-Excellent & Tres-Puissant Prince de glorieuse memoire, CHARLES XI. Roy de Suede, des Gots & des Wandales, Grand Prince de Finland, Duc de Schanie, Estonie, Livonie, Carelie, Breme, Werden, Stetin, Pomeranie, Cassubie & de Wandalie, Prince de Rugen, Seigneur d'Ingrie & de Wismar, Comte Palatin du Rhin, Duc de Baviere, de Juliers, de Cleves &

cum multa sanguinis Christiani effusione, & plurimarum Provinciarum desolatione gestum esset, inter Serenissimum & Potentissimum Principem & & Dominum, Dominum LEOPOLDUM, electum Romanorum Imperatorem, semper Augustum, Germaniæ, Hungriæ, Bohemiæ, Dalmatiæ, Croatiæ, Sclavoniæ Regem, Archiducem Austriæ, Ducem Burgundiæ, Brabantiæ, Styriæ, Carinthiæ, Carniolæ, Marchionem Moraviæ, Ducem Luxemburgiæ, Superioris & Inferioris Silesiæ, Wirtembergæ, & Teckæ, Principem Sueviæ, Comitem Habsburgi, Tyrolis, Kyburgi & Goritiæ, Marchionem sacri Romani Imperii, Burgoviæ, ac Superioris & Inferioris Lusatiæ, Dominum Marchiæ, Sclavoniæ, Portûs-Naonis & Salinarum, &c. sacrumque Romanum Imperium, ab una: Et Serenissimum atque Potentissimũ Principem & Dominum, Dominum LUDOVICUM XIV. Franciæ & Navarræ Regem Christianissimum, ab altera parte. Sua Sacra Cæsarea Majestas verò, & Sua Sacra Regia Majestas Christianissima ad finienda quantocius hæc mala in perniciem rei Christianæ in dies augescentia animum seriò animadvertissent, factum Divinâ bonitate esse, ut annitente Serenissimo, & Potentissimo Principe & Domino, Domino CAROLO XI. Suecorum, Gothorum, Vandalorumque Rege, Magno Principe Finlandiæ, Duce Scaniæ, Esthoniæ, Livoniæ, Careliæ, Bremæ, Verdæ, Stetini, Pomeraniæ, Cassubiæ, & Van-

daliæ, Principe Rugiæ, Domino Ingriæ & Wismariæ, nec non Comite Palatino Rheni, Bavariæ, Juliaci, Cliviæ, & Montium Duce, &c. inclitæ memoriæ, qui mox ab exortorum motuum initio pacem inter Christianos Principes solicitè suadere non destitit, atque dein Mediator universim receptus, illam quamprimùm conciliare ad mortem usque gloriosè allaboravit, solemnes ea de causa Tractatus in Palatio Rysvvicensi in Hollandia instituti; post ejus autem è vivis decessum, pari studio succedentis in paternas pro tranquillitate publica curas Serenissimi & Potentissimi Principis & Domini, Domini CAROLI XII: Suecorum, Gothorum, Vandalorumq; Regis, Magni Principis Finlandiæ, Ducis Sclavoniæ, Esthoniæ, Livoniæ, Careliæ, Bremæ, Verdæ, Stetini, Pomeraniæ, Cassubiæ, & Vandaliæ, Principis Rugiæ, Domini Ingriæ & Wismariæ, nec non Comitis Palatini Rheni, Bavariæ, Juliaci, Cliviæ, & Montium Ducis, &c. ad finem perducti fuerint. Comparentes quippe dicto loco utrinque legitimè constituti Legati Extraordinarii & Plenipotentiarii nomine quidem Sacræ Cæsareæ Majestatis, Illustrissimi & Excellentissimi Domini, Dominus Dominicus Andreas S. R. I. Comes à Kaunitz, hereditarius Dominus in Austerlitz, Hungarischbrod, Marischpruss, & Majoris Orzechau, Eques Aurei Velleris, Sacræ Cæsareæ Majestatis Consiliarius Statûs intimus, Camerarius & Sacri Imperii Pro-Cancellarius; Do-

de Bergue, qui dés la premiere naissance de ces troubles n'a point cessé d'exhorter avec ardeur les Princes Chrétiens à la Paix; & qui ayant ensuite esté agréé unanimement pour Mediateur, a pour la moyenner au plûtost, employe tous ses soins avec une gloire immortelle jusqu'à la mort. Les Conferences solennelles auroient esté ouvertes pour cet effet dans le Chasteau de Ryswyck en Hollande, & depuis son decés heureusement terminées au même lieu, par l'application de Tres-Haut, Tres-Excellent & Tres-Puissant Prince CHARLES XII. Roy de Suede, des Gots & des Wandales, Grand Prince de Finland, Duc de Schanie, Estonie, Livonie, Carelie, Breme, Werden, Stetin, Pomeranie, Cassubie & Wandalie, Prince de Rugen, Seigneur d'Ingrie & de Wismar, Comte Palatin du Rhin, Duc de Baviere, de Juliers, de Cleve & de Bergue, digne Successeur de l'affection paternelle pour la tranquilité publique; où s'étant rendus les Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de part & d'autre, suffisamment autorisez: Sçavoir de la part de sa sacrée Majesté Imperiale, le Sieur Dominique André, Comte du Saint Empire, de Caunitz, Seigneur hereditaire d'Austerliz, d'Hongarisch-Brod, de Marischpruss & du Grand Orzechan, Chevalier de la Toison d'Or, Conseiller d'Etat privé de sa sacrée Majesté Imperiale, Chambelan & Vicechancelier de l'Empire; & le Sieur Henry Jean, Comte du Saint Empire, de Stratman & de Peurbach, Sei-

gneur de Orth, de Smiding, Spatenbrun & de Carlsberg, Conseiller Aulique de sa sacrée Majesté Imperiale, & Chambelan ; & le Sieur Jean Frideric, Libre & Noble Baron de Scylen, Conseiller Aulique de sa sacrée Majesté Imperiale, Concommissaire & Plenipotenitaire à la Diette generale de l'Empire : Et de la part de sa sacrée Majesté Tres-Chrétienne, le Sieur Nicolas Auguste de Harlay, Chevalier Seigneur de Bonneüil, Comte de Celj, Conseiller ordinaire de sa sacrée Majesté Tres-Chrétienne en son Conseil d'Etat ; le Sieur Verjus, Chevalier Comte de Crecy, Marquis de Treon, Baron de Couray, Seigneur du Boulay, des deux Eglises, de Fort-Isle, du Menillet, & autres lieux, Conseiller ordinaire de sa sacrée Majesté Tres-Chrétienne en son Conseil d'Etat ; & le Sieur François de Callieres, Chevalier Seigneur de Callieres, de la Rochechellay & de Gigny : Lesquels par l'entremise & les offices du Sieur Charles Bonde, Comte de Biornoo, Seigneur de Hesleby, de Tyresio, de Tostcholm, de Grafsteen, Gustafsberg & Rezitza, Senateur de sa sacrée Majesté Suedoise, & President du Conseil Souverain de Dorpate en Livonie ; & du Sieur Nicolas Baron de Lillieroot, Secretaire d'Etat de sa sacrée Majesté Suedoise, & son Ambassadeur Extraordinaire auprés de Messieurs les Etats Generaux des Provinces Unies, tous deux Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires pour le rétablissement de la Paix generale : Lesquels se sont acquitez

minus Henricus Joannes S. R. I. Comes à Stratmann & Peurbach, Dominus in Orth, Smidingh, Spatenbrun, & Carlsberg, Sacræ Cæsareæ Majestatis Consiliarius Imperialis Aulicus & Camerarius ; & Dominus Joannes Fridericus, Liber & Nobilis Baro à Seilern, &c. Sacræ Cæsareæ Majestatis Consiliarius Imperialis Aulicus, & in Imperii Comitiis Concommissarius Plenipotentiarius : Nomine verò Sacræ Regiæ Majestatis Christianissimæ, Illustrissimi & Excellentissimi Domini, Dominus Nicolaus Augustus de Harlay, Eques Dominus de Bonneüil, Comes de Celj, Regiæ suæ Majestatis Consiliarius in Consilio Statûs ordinarius ; Dominus Ludovicus Verjus, Eques Consiliarius Regis Ordinarius in Consilio Statûs, Comes de Crecy, Marchio de Treon, Baro de Couray, Dominus de Boulay, duarum Ecclesiarum, in Fort-Isle, & in aliis locis ; & Dominus Franciscus de Callieres, Eques Dominus de Callieres, Rupischellæ & Gigni : Interventu & operâ Illustrissimorum & Excellentissimorum Dominorum, Domini Caroli Bonde, Comitis in Biornoo, Domini in Heslebii, Tyresio, Tostaholm, Grafsteen, Gustaffberg & Rezitza, Sacræ Regiæ Majestatis Sueciæ Senatoris, & supremi Dicasterii, Dorpatensis in Livonia Præsidis ; & Domini Nicolai Liberi Baronis de Lillieroot, Sacræ Regiæ Majestatis Sueciæ Secretarii Statûs ; atque ad Celsos & Præpotentes Dominos Ordines Generales Fœderati Belgii Le-

gati Extraordinarii, amborum ad pacem universalem restabiliendam Legatorum Extraordinariorum & Plenipotentiariorum, qui munere Mediatorio integrè, sedulò & prudenter perfuncti sunt, præsentibus, suffragantibus & consentientibus Sacri Romani Imperii Electorum, Principum & Statuum Deputatorum Plenipotentiariis, post invocatam Æterni Numinis opem, & commutatas ritè mandatorum formulas ad Divini nominis gloriam & Christianæ Reipublicæ salutem, in mutuas pacis & concordiæ leges convenerunt tenore sequenti.

de la fonction de Mediateurs, avec toute la prudence, toute l'application, & toute l'équité possible, aprés avoir invoqué l'assistance Divine, & s'estre communiqué respectivement leurs pleins Pouvoirs, en presence, de l'avis, & du consentement des Deputez Plenipotentiaires des Electeurs, Princes & Estats du S. Empire, seroient convenus pour la gloire de Dieu, & le bien de la Chrétienté, des conditions de Paix & d'Amitié reciproque, dont la teneur s'ensuit.

I.

Pax sit Christiana, universalis & perpetua, veraque amicitia inter Sacram Cæsaream Majestatem, ejusque Successores, totum S. Romanum Imperium, Regnaque & Ditiones hereditarias, Clientes & Subditos, ab unâ: Et Sacram Regiam Majestatem Christianissimam, ejusque Successores, Clientes & Subditos, ab altera parte: Eaque ita sincerè servetur & colatur, ut neutra pars in alterius perniciem vel detrimentum sub quolibet colore quicquam moliatur, aut molientibus; seu quodvis damnum inferre volentibus, ullum auxilium, quocunque nomine veniat, præstare, alteriusve subditos rebelles, seu refractarios recipere, protegere, aut juvare quavis ratione possit, aut debeat, sed potius utraque pars alterius utilitatem, honorem ac commodum seriò promoveat, nonobstantibus; sed annulatis omnibus in contrarium facien-

I.

Qu'il y ait une Paix Chrétienne, universelle & perpetuelle, & une parfaite amitié entre sa sacrée Majesté Imperiale & ses Successeurs, tout le Saint Empire, les Royaumes & Pays hereditaires, leurs Vassaux & Sujets, d'une part: Et sa sacrée Majesté Tres-Chrétienne, ses Successeurs, Vassaux & Sujets, d'autre part; laquelle sera sincerement observée & cultivée, en sorte qu'aucune des Parties n'entreprenne rien au préjudice & dommage de l'autre, ni ne puisse donner aucun aide ni secours, quel qu'il puisse estre, à ceux qui voudroient attenter ou porter quelque préjudice à l'une des deux, ni recevoir, proteger ou aider reciproquement en quelque façon que ce soit, les Sujets rebelles ou seditieux; mais qu'au contraire chacun procure de bonne foy l'utilité, l'honneur & l'avantage de l'autre, & ce nonobstant toutes promesses, Allian-

ces & Traitez quelconques faits au contraire, qui seront censez nuls par ce present Traité.

II.

Qu'il y ait de part & d'autte une amnistie & un perpetuel oubli de de tous actes d'hostilité exercez de part & d'autre, en quelque lieu ou façon que ce soit, en sorte que sous pretexte ni pour aucune autre chose, il ne soit fait ni souffert qu'on fasse à l'un ou à l'autre, aucun tort ni trouble, directement ou indirectement, par voye de fait ou de droit, mais qu'au contraire toutes injures & violences commises par écrits ou par effets, sans aucun égard ni des personnes ni des choses, soient si parfaitement abolies, que generalement tout ce qui pourroit estre pretendu sous ce pretexte par l'un contre l'autre, soit enseveli dans un éternel oubli. La même amnistie avec tous ses avantages, aura lieu pour tous & un chacun les Vassaux & Sujets des deux Parties, de telle sorte que l'engagement qu'ils pourroient avoir pris dans le parti contraire, ne puisse leur nuire, ni les empêcher d'estre pleinement rétablis, quant aux honneurs & aux biens, dans le même estat auquel ils estoient immediatement avant la guerre, sans prejudice toutefois de ce qui a esté expressement reglé par les Articles suivans, touchant les Benefices, les Meubles & les Revenus.

III.

Les Paix de Westphalie & de Nimegue, doivent servir de base & de fondement à celle-cy, & seront plei-

tibus promissionibus, Tractatibus, & Fœderibus quomodocunque factis, aut faciendis.

II.

Sit perpetua utrinque amnistia & oblivio omnium eorum quæ quocunque loco modove ultro citroque hostiliter facta sunt, ita ut nec eorum, nec ullius alterius rei causâ, vel prætextu alter alteri quicquam inimicitiæ aut molestiæ, directè vel indirectè, specie juris, aut viâ facti uspiam inferat, aut inferri patiatur; sed omnes & singulæ hinc inde verbis, scriptis aut factis, illatæ injuriæ & violentiæ, absque omni personarum rerumve respectu, ita penitus abolitæ sint, ut quicquid eo nomine alter adversus alterum prætendere possit, perpetuâ sit oblivione sepultum. Gaudeant etiam hac amnistiâ ejusque beneficio; & effectu omnes & singuli utriusque partis Vassali ac Subditi; ita ut nemini eorum noxæ, aut præjudicio sit has vel illas partes secutum esse, quominus pristino, in quo ante bellum immediatè fuit, statui, quoad honores & bona plenè restituatur; servatis tamen iis quæ ratione Beneficiorum Ecclesiasticorum, Mobilium & Fructuum articulis sequentibus speciatim definita sunt.

III.

Pacis hujus basis & fundamentum sit Pax Westphalica & Neomagensis, eæque statim à com-

commutatis Ratificationum formulis in sacris & profanis plenè executioni mandentur, & post hac sartæ tectæ conserventur, nisi quatenus nunc aliter expresse conventum fuerit.

IV.

Restituentur imprimis Sacræ Cæsareæ Majestati & Imperio, ejusque Statibus & Membris à Sacra Regia Majestate Christianissima, quævis tam durante bello & via facti, quàm unionum, seu reunionum nomine occupata loca & jura, quæ extra Alsatiam sita, aut indice reunionum à Legatione Gallica exhibito expressa sunt: Cassatis quæ eâ de causa à Cameris Metensi & Vesuntina, ut & Consilio Brisacensi edita sunt, Decretis, Arrestis & Declarationibus, omniaque in eum statum reponentur, quo ante illas occupationes, uniones, seu reuniones fuerunt, nullo deinceps tempore amplius turbanda seu inquietanda; Religione tamen Catholica Romana in locis sic restitutis in statu quo nunc est, remanente.

V.

Et quamvis ex generalibus hisce regulis facilè dijudicari queat, qui & quatenus restituendi sint: nihilominus ad aliquorum instantiam, accedentibus peculiaribus rationibus, de quibusdam causis specialem mentionem fieri placuit, ita tamen ut expresse non nominati pro omissis non habeantur, sed pari omnino cum nominatis loco sint, & eodem jure fruantur.

nement executées, tant pour le spirituel que pour le temporel, aussi-tôt aprés l'échange fait des Ratifications, & dorénavant fidelement observée, si ce n'est en tant qu'il y sera expressément dérogé par le present Traité.

IV.

En premier lieu tous les lieux & droits occupez par sa Sacrée Majesté Tres-Chrétienne, tant pendant la guerre, & par voye de fait, que sous le nom d'unions ou réünions, situez hors de l'Alsace, ou contenus dans la liste des réünions produite par l'Ambassade de France, seront restituez à sa Sacrée Majesté Imperiale, à l'Empire, & à ses Etats, & Membres: Les Decrets, Arrests, & Declarations rendus à cet égard par les Chambres de Metz & de Besançon, & le Conseil de Brisac cassez, & toutes choses remises au même état, auquel elles étoient avant lesdites occupations, unions & réünions, sans qu'on y puisse être à l'avenir troublé ni inquieté; à condition toutefois que dans tous ces lieux la Religion Catholique Romaine demeurera dans le même état auquel elle est à present.

V.

Et bien que par ces regles generales, on puisse juger aisément qui sont ceux que l'on doit restituer, & comment: neanmoins à l'instance de quelques-uns jointe à quelques raisons particulieres, il a été trouvé bon de faire mention de quelques interests particuliers, sans que pour cela ceux qui ne seront pas expressément nommez, puissent être tenus pour obmis; mais au contraire qu'ils

jouïssent des mêmes avantages que ceux qui y sont exprimez.

VI.

Pour cet effet Monsieur l'Electeur de Treves & Evêque de Spire sera remis en possession de la Ville de Treves en l'état où elle est à present, avec toute l'Artillerie qui y étoit à sa derniere prise, sans y rien démolir davantage, ni ruiner les Edifices publics ou particuliers: Et tout ce qui a été arresté cy dessus par l'Article quatriéme, au sujet des occupations, unions, & réünions, aura aussi lieu en faveur des Eglises de Treves & de Spire, comme s'il étoit icy particulierement repeté.

VI.

Nominatim restituendus Dominus Elector Trevirensis & Episcopus Spirensis in Urbem Trevirensem in statu quo nunc est, absque ulteriore demolitione, ullave ædificiorum publicorum, aut privatorum deterioratione, cum tormentis bellicis quæ ibidem tempore postremæ occupationis repetta fuerunt: Omnia quoque de occupationibus, unionibus & reunionibus jam præcedenti articulo quarto statuta, in commodum Ecclesiarum Trevirensis & Spirensis speciatim repetita censeri debent.

VII.

Monsieur l'Electeur de Brandebourg jouïra de tous les avantages de cette Paix, & y sera pleinement compris avec tous ses Etats, Biens, Sujets, & Droits, nommément ceux qui lui appartiennent en vertu du Traité conclu le 29. du mois de Juin de l'an 1679. comme s'ils étoient icy specialement exprimez.

VII.

Fruetur etiam omnibus emolumentis Pacis hujus, ejusque assertione plenissimè comprehendetur Dominus Elector Brandeburgicus, cum omnibus ditionibus, possessionibus, subditis & juribus, nominatim iis quæ ipsi ex Tractatu 29. mensis Junii anni 1679. inito competunt, ac si singula speciatim relata essent.

VIII.

Le Roy Tres-Chrétien restituëra à Monsieur l'Electeur Palatin tous les Pays occupez, soit qu'ils lui appartiennent à lui seul, ou qu'il les possede avec d'autres en commun, sous quelque titre que ce soit, particuliérement la Ville & Bailliage de Germersheim, les Prevôtez & Sousbailliages qui en dépendent, avec tous les Châteaux, Villes, Bourgs, Villages, Hameaux, fonds, fiefs, & droits, comme le tout a été restitué audit Seigneur Electeur par la Paix de West-

VIII.

Restituentur à Rege Christianissimo Domino Electori Palatino occupatæ omnes ditiones, sive ad illum solum pertineant, sive cum aliis communes sint, quocumque nomine veniant, speciatim verò Civitas & Præfectura Germersheimensis, illaque comprehensæ Præpositura & Subpræfecturæ, cum omnibus Arcibus, Urbibus, Oppidis, Pagis, Villis, Fundis, Feudis & Juribus, prout per Pacem Westphalicam restitutæ fue-

-runt, omnibus etiam documentis literariis ex Archivo, Cancellaria, Curia Feudali, Camera Rationum, Præfecturis, aliisque Officiis Palatinis ablatis, nullo loco, re, jure aut documento exceptis. De juribus verò seu prætensionibus Dominæ Ducissæ Aurelianensis convenit, ut præviâ restitutione supradictâ res secundùm formulam Compromissi à sacra Cæsarea Majestate, & sacra Regia Majestate Christianissima, tanquam arbitris, juxta Leges & Constitutiones Imperii decidatur; illis verò in sententia discordibus, Papæ tanquam superarbitro decidenda deferatur: non minùs tamen interea amicabilis compositio inter partes tentetur, & donec res finem accipiat, annua summa ducentarum millium librarum Turonensium, seu centenorum millium florenorum Rhenensium à Domino Electore, Dominæ Ducissæ Aurelianensi eâ ratione & conditione solvatur, prout peculiari articulo ejusdem cum Pace hac vigoris expressum est: utriusque partis tam in possessorio quàm in petitorio, uti & Imperii jure undequaque integro.

phalie; comme aussi tous les papiers enlevez des Archives, Chancellerie, Cour Feudale, Chambre des Comptes, Prevôtez, & autres Bureaux Palatins, sans aucune exception de lieu, de choses, droit, ou document quelconque. Et pour ce qui concerne les droits de Madame la Duchesse d'Orleans, il a été convenu qu'aprés la restitution préalable cy-dessus stipulée, sa sacrée Majesté Imperiale, & sa sacrée Majesté Tres-Chrétienne, conformément au Compromis, en décideront comme Arbitres, selon les Loix & Constitutions de l'Empire; & que s'ils se trouvoient de sentiment contraire à cet égard, l'affaire sera renvoyée au Pape pour en décider en qualité de Surarbitre: en sorte neanmoins qu'on ne laissera pas cependant de tenter la voye d'une composition amiable, & qu'en attendant une Conclusion finale, M. l'Electeur Palatin payera tous les ans à Madame la Duchesse d'Orleans la somme de deux cens mille livres tournois, ou cent mille florins du Rhin de la maniere & condition dont il a été convenu par un Article separé, qui sera censé de même vigueur que le present Traité de Paix, & sauf par tout le droit des Parties, tant au petitoire qu'au possessoire, & celuy de l'Empire.

IX.

Restituatur Serenissimo Sueciæ Regi ut Comiti Palatino Rheni, Comiti Sponheimii & & Veldentiæ, avitus Ducatus Bipontinus liber & integer, cum appertinentiis & dependentiis, iisque juribus quibus sacræ Regiæ Majestatis præ-

IX.

Le Roy de Suede en qualité de Comte Palatin du Rhin, & de Comte de Sponheim & de Weldentz, sera pleinement & entierement restitué dans le Duché de Deux-Ponts, cy-devant possedé par ses Ancestres, avec toutes les appartenances & dépen-

dances, & avec les mêmes droits, dont les Predecesseurs de sa sacrée Majesté, les Comtes Palatins du Rhin & Ducs de Deux-Ponts ont joui, ou pû jouir; selon les regles de la Paix de Westphalie; en sorte que tout ce qui a été jusqu'icy prétendu, occupé, ou réüni de ce Duché, en tout ou en partie par la France, retourne de plein droit entre les mains de sadite Majesté de Suede & ses hoirs Comtes Palatins du Rhin. On rendra aussi les Papiers concernans ledit Duché, avec toute l'Artillerie qui s'y est trouvée au temps de son occupation, & generalement tout ce qui est stipulé dans les articles precedens en faveur de ceux qui doivent être restituez.

decessores, Comites Palatini & Duces Bipontini gavisi sunt aut gaudere potuerunt; ad normam Pacis Westphalicæ; ita ut omnia sub quocumque titulo à Corona Galliæ hactenus ex toto vel parte istius Ducatus prætensa, occupata & reunita pleno jure ad sacram Regiam Majestatem Sueciæ ejusque heredes Comites Palatinos Rheni redeant. Reddantur quoque documenta litteraria ad dictum Ducatum spectantia, unà cum tormentis bellicis, quæ tempore occupationis ibidem extiterunt, cunctaque alia de quibus in favorem restituendorum, præcedentibus articulis conventum est.

X.

Pour ce qui regarde la Principauté de Weldense, & ce que le défunt Prince Leopold Loüis Comte Palatin du Rhin, possedoit sous le nom de ladite Principauté, ou de celle de Lautereck; cela sera restitué selon l'article quatriéme, & la Liste produite par l'Ambassade de France, sauf tous droits quelconques des Pretendans, tant à l'égard du possessoire que du petitoire.

X.

Quantùm ad Principatum Veldenziæ, & quæ sub nomine dicti Principatûs aut Lauterecensis defunctus Princeps Leopoldus Ludovicus Comes Palatinus Rheni possederat, restituentur juxta art. IV. & indicem à Legatione Gallica exhibitum, salvis cujuscumque prætendentium tam in possessorio quàm petitorio juribus.

XI.

On rendra au Prince François Louis Comte Palatin du Rhin, Grand Maître de l'Ordre Teutonique, & Evêque de Worms, toutes les Commanderies, droits & revenus, ci-devant possedez par le Venerable Ordre Teutonique, & occupez par la France; & pour ce qui concerne les Commanderies & biens situez sous la Souveraineté de la France, ledit

XI.

Magno Ordinis Teutonici Magistro & Episcopo Wormatiensi, Domino Principi Francisco Ludovico Palatino reddentur plenè ablatæ à Gallia inclito Ordini antiquitus dicatæ seu possessæ Commendæ, loca, reditus & jura; fruetur que dictus Ordo ratione Commendarum & bonorum, sub Dominio Gallico sitorum tam circa Collationem, quàm ad-

administrationem iisdem usibus, privilegiis & immunitatibus, quibus antehac juxta Statuta & Regulas suas gavisus est, & Ordo sancti Joannis Hierosolymitani gaudere consuevit. Locum etiam habebunt ratione Episcopatûs Wormatiensis, reliquarumque Domini Principis Ecclesiarum, quæcunque Pace hac de restitutione locorum contributionibus, aliâsve conventa sunt.

XII.

Reddetur Domino Electori Coloniensi, tanquam Episcopo & Principi Leodiensi Castrum & Oppidum Dinantense in statu quo tempore occupationis fuit, cum omnibus juribus & dependentiis, tormentis quoque bellicis, & documentis ibi tunc repertis. Omnia porro de occupationibus, unionibus & reunionibus suprà articulo quarto statuta, in commodum Ecclesiarum Coloniensis & Leodiensis speciatim repetita haberi debent.

XIII.

Restituatur Domus Wurtenbergica, & nominatim Dominus Dux Georgius pro se & Successoribus ratione Principatus seu Comitatus Montpelgardensis in eum statum, jura, prærogativas, ac in specie in eam immedietatem erga Sacrum Imperium Romanum, quâ antea gavisus est, & quâ cæteri Imperii Principes gaudent vel gaudere debent, annulatâ penitus vasallagii recognitione Coronæ Galliæ anno 1681. factâ. Fruanturque deinceps dicti Principes liberè omnibus

Ordre joüira, tant pour la Collation, que pour l'Administration desdits biens, des mêmes usages, privileges, & immunitez, dont il a cy-devant joüi, suivant ses Status & ses Regles, & desquels l'Ordre de saint Jean de Jerusalem a coûtume de joüir. Au surplus tout ce qui est porté par ce Traité, au sujet des Restitutions, Contributions, & autrement, aura aussi lieu pour l'Evêché de Worms, & autres Benefices dudit Prince.

XII.

Le Château & Ville de Dinant seront rendus à Monsieur l'Electeur de Cologne en qualité d'Evêque & Prince de Liege, au même état qu'ils étoient au temps de la prise, avec tous droits & dépendances, l'Artillerie & Papiers qui y furent trouvez alors. De plus tout ce qui est porté par l'Article quatriéme touchant les occupations, unions & réunions, sera censé être icy repeté particuliérement en faveur des Eglises de Cologne & de Liege.

XIII.

Que la Maison de Wirtemberg, & nommément M. le Duc Georges, pour luy & ses Successeurs, soient rétablis en la possession de la Principauté ou Comté de Montbeliard, dans le même état, droits & prérogatives, & sur tout la même immediateté à l'égard du S.Empire Romain dont il a joüi auparavant, & dont joüissent, ou doivent joüir les autres Princes de l'Empire, sans avoir aucunement égard à la foy & hommage rendus à la Couronne de France en 1681. Et lesdits Princes joüiront

librement dans la suite de tous les revenus, tant Seculiers qu'Ecclesiastiques, desdits biens, comme ils faisoient avant la Paix de Nimegue, de même que des Fiefs qui ont été ouverts à leur profit, pendant que la France en joüissoit, & qui n'ont point été remplis par lesdits Princes, excepté la concession que le Roy Tres-Chrétien a faite du Bourg de Baldenheim, avec ses dépendances, en faveur du Commandeur de Chamlay, Mestre de Camp General de ses Armées, laquelle doit demeurer bonne & valable; à condition toutefois qu'il soit tenu d'en rendre l'hommage à M. le Prince de Wirtemberg, & à ses heritiers, comme Seigneurs directs, & d'en reprendre de fief. De même ils seront remis en la pleine & libre joüissance, tant des Fiefs de Clerval & Passavant qui leur appartiennent en Bourgogne, que des Seigneuries de Granges, Hericourt, Blamont, Chastelet, & Clermont, & autres situez dans le Comté de Bourgogne, & la Principauté de Montbeliard, avec tous les droits & revenus, de la même maniére qu'ils les possedoient avant la Paix de Nimegue, sans que tout ce qui a été fait ou prétendu au contraire sous quelque titre, en quelque temps, & de quelque façon que ce soit, puisse nuire ou préjudicier.

eodem pertinentibus reditibus, tam Secularibus quàm Ecclesiasticis, quibus ante Pacem Neomagensem fruebantur, non minus ac Feudis, quæ tempore detentionis Gallicæ, vel aliàs iis aperta, nec ab ipsismet aliis concessa sunt, excepto pago Baldenheim, cum appertinentiis, quem Rex Christianissimus Commendatori de Chamlay, Regiorum Castrorum Metatori Generali contulit, quodque ratum manere debet; ita tamen ut Domino Duci Wurtembergico, velut Domino directo, ejusque Successoribus homagium præstare, ab eoque Feudi hujus renovationem petere teneatur. Restituantur quoque in plenariam & liberam possessionem, tam Feudorum suorum Burgundicorum Clerval & Passavant, quàm Dynastiarum Granges, Hericourt, Blamont, Chatelet & Clermont, cæterarumque in Comitatu Burgundiæ & Principatu Montpelgardensi sitarum, cum omnibus juribus & reditibus eo planè modo, prout ante Pacem Neomagensem possederant, abolitis penitus iis quæ quocunque titulo, tempore ac modo in contrarium facta vel prætensa fuerunt.

XIV.

La Maison de Bade joüira de tous les droits & avantages de cette Paix, de même que de ceux des Paix de Westphalie & de Nimegue, & particuliérement de ce qui est porté par les Articles IV. & II. de ce present Traité.

XIV.

Gaudeat etiam Domus Marchica Badensis, omni jure & beneficio Pacis hujus, adeoque etiam Westphalicæ & Neomagensis, imprimis verò articulorum IV. & II. hujus Tractatus.

XV.

Restituantur eodem modo Principes & Comites Nassovienses, Hanovienses & Leiningenses omnesque cæteri Sacri Romani Imperii Status, qui per articulum quartum hujus Tractatus aliosve restituendi veniunt, in omnes & singulas suas ditiones, eòque pertinentes proventus & reditus, aliaque omnia jura & beneficia, quocunque nomine insignita sint.

XVI.

Cùm verò Pacis meliùs stabiliendæ ergo placuerit loca quædam hinc inde permutari, sacra Cæsarea Majestas & Imperium cedunt sacræ Regiæ Majestati Christianissimæ, ejusque in Regno Successoribus, Urbem Argentinensem, & quidquid ad illam Civitatem in sinistra Rheni parte pertinet, cum omni jure, proprietate & supremo Dominio, quod sibi & Romano Imperio hactenus in ea competiit, aut competere poterat, eaque omnia & singula in Regem Christianissimum, ejusque successores transferunt; ita ut dicta Urbs cum omnibus suis appertinentiis & dependentiis in sinistra parte Rheni sitis, absque ulla reservatione cum omnimoda jurisdictione & superioritate, supremoque dominio amodo in perpetuum ad Regem Christianissimum ejusque Successores pertineat, & Coronæ Galliæ incorporata intelligatur, absque Cæsaris, Imperii vel cujuscunque alterius contradictione. Ad cujus cessionis, alienationisve majorem validitatem, Imperator & Imperium

XV.

De même les Princes & Comtes de Nassau, Hanaw & de Linanges, & tous les autres Etats du Saint Empire Romain, compris dans l'Article quatriéme & autres de ce present Traité, sous le nom de ceux qu'on doit rétablir, seront remis dans tous & chacun leurs Etats, rentes & biens en provenans, & tous autres droits & avantages quels qu'ils puissent estre.

XVI.

Et comme pour plus solidement établir la paix, il a esté trouvé bon de faire de part & d'autre l'échange de quelques Places, sa sacrée Majesté Imperiale & l'Empire cedent à sa sacrée Majesté Tres-Chrétienne & à ses Successeurs dans le Royaume la Ville de Strasbourg, & tout ce qui en dépend à la gauche du Rhin, avec tout droit, proprieté & Souveraineté, qui appartenoient ou pouvoient appartenir jusqu'à present à sadite sacrée Majesté Imperiale & à l'Empire sur cette Ville, qui les transportent tous en general & en particulier au Roy Tres-Chrétien, & à ses Successeurs; en sorte que ladite Ville, avec ses appartenances & dépendances situées à la gauche du Rhin, sans aucune reserve, & avec toute jurisdiction, Superiorité & Souveraineté, appartienne desormais à perpetuité au Roy Tres-Chrétien & à ses Successeurs, & soit censée incorporée à la Couronne de France, sans aucune contradiction de la part de l'Empereur, de l'Empire, ni de qui que ce soit. Pour plus grande

validité de laquelle cession & alienation, l'Empereur & l'Empire en vertu de la presente Transaction, dérogent expressément à tous & un chacun les Decrets des Empereurs ses Predecesseurs, & à toutes Constitutions, Statuts & Usages de l'Empire, même à ceux qui ont esté ou seront dans la suite confirmez par serment, & nommément à la Capitulation Imperiale, en tant que toute alienation des biens & droits de l'Empire y est défenduë, ausquels ils renoncent expressément, & dégagent ladite Ville & ses Magistrats, Officiers, Bourgeois & Sujets, de tout lien & serment, parlesquels ils estoient cy-devant attachez aux Empereurs & à l'Empire, pour estre desormais soumis à préter serment de sujétion, d'obéïssance & de fidelité au Roy Tres-Chrétien & à ses Successeurs; en sorte que par là ils mettent le Roy Tres-Chrétien en pleine & entiere proprieté, possession & Souveraineté, & renoncent pour à present & pour toûjours à tous droits & prétentions sur ladite Ville; & pour cet effet il a esté trouvé bon de la rayer de la Matricule de l'Empire.

XVII.

Neanmoins il sera libre à tous & un chacun les Habitans de ladite Ville & de ses dépendances, de quelque condition qu'ils soient qui voudront se retirer, de transferer de là leur domicile ailleurs, où il leur plaira, avec tous leurs meubles sans aucun empêchement, ni déduction, ou exaction quelconque, dans l'espace d'un

vigore præsentis Transactionis expressè derogant omnibus & singulis Prædecessorum Imperatorum sacrique Romani Imperii Decretis, Constitutionibus, Statutis & Consuetudinibus, etiam juramento firmatis aut in posterum firmandis, nominatimque Capitularioni Cæsareæ, quatenus alienatio omnimoda bonorum & jurium Imperii prohibetur, quibus omnibus expressè renuntiant, dictamque Urbem, unà cum Magistratibus, Officialibus, Civibus & Subditis omnibus à vinculis & sacramentis, quibus huc usque Imperatoribus & Imperio obstricta fuerat, exsolvunt, eamque ad subjectionem, obedientiam & fidelitatem Regi Christianissimo ejusque successoribus præstandam remittunt, atque ita Regem Christianissimum in plena justaque proprietate, possessione & superioritate constituunt, omnibusque in ea juribus ac prætensionibus, ex nunc in perpetuum renuntiant; inque hunc finem dictam Urbem Argentinensem ab Imperii matricula expungi placet.

XVII.

Liberum tamen maneat omnibus & singulis ejus Urbis & appertinentiarum incolis, cujuscumque conditionis sint, qui emigrare voluerint, inde domicilium alio quocunque liberit, unà cum mobilibus bonis sine ullo impedimento, detractione aut exactione, intra annum à ratihabita Pace; post quinquennium verò præstitis

ftitis præſtandis ſecundùm conditiones in ejuſmodi caſibus illic olim uſitatas, transferre: immobilia verò aut vendere, aut retinere, & per ſe vel per alios adminiſtrare. Eadem quoque facultas retinendi, & per ſe vel alios adminiſtrandi aut alienandi omnibus aliis Imperii Membris, aut Subditis mediatis vel immediatis maneat, qui bona, reditus, debita, actiones vel jura in dicta Urbe, ejuſque appertinentiis habent, ſive ſemper retinuerint, ſive durante bello, aut ante illud confiſcata ſeu adempta aliiſque conceſſa fuerint, per conventionem hanc reſtituenda, quocunque nomine veniant, aut ubicumque degant. Salva etiam ſit juriſdictio Eccleſiaſtica iis, ad quos antiquitus ſpectavit, nec eam ejuſve exercitium impedire unquam liceat.

an, à compter du jour de la ratification de la Paix; & dans l'eſpace de cinq ans, en payant ce qui eſt de droit, aux conditions cy-devant uſitées en pareils cas en ce lieu-là: & pour ce qui eſt des biens immeubles, de les vendre ou retenir, & de les faire adminiſtrer par eux-mêmes ou par d'autres. La même faculté de retenir & adminiſtrer leurs biens par eux-mêmes ou par d'autres, ou de les aliener, demeurera à tous autres Membres de l'Empire & Sujets mediats ou immediats, qui auront des biens, revenus, dettes, actions ou droits dans ladite Ville & ſes dépendances, ſoit qu'ils les ayent toûjours eus, ou qu'ils leur ayent eſté oſtez ou confiſquez pendant ou avant cette guerre, leſquels leur doivent eſtre reſtituez par la preſente Convention, ſous quelque nom que ce ſoit, & en quelque lieu qu'ils demeurent. On y conſervera auſſi la Juriſdiction Eccleſiaſtique à ceux à qui elle y appartenoit anciennement, & il ne ſera pas permis d'en jamais empêcher l'exercice.

XVIII.

Viciſſim ſacra Regia Majeſtas Chriſtianiſſima reſtituet cum omnibus juribus & dependentiis intra triginta dies à commutatis Ratificationum formulis ſacræ Cæſareæ Majeſtati & Imperio, Munimentum Kehl à ſe extructum in dextrâ Rheni parte ſitum, integrum. Munimentum verò de la Pile, cæteraque in ipſo Rheno ſeu Rheni inſulis extructa, inter menſem ſequentem, aut citius ſi fieri poterit, ſumptibus Regis Chriſtianiſſimi ſolo planè æquabuntur, à neutra parte poſt hac reædificanda. Fluminis autem navigatio aliuſve

XVIII.

Reciproquement ſa ſacrée Majeſté Tres-Chrétienne remettra à ſa ſacrée Majeſté Imperiale & à l'Empire, dans l'eſpace de trente jours, à compter de celui de l'échange des Ratifications, le Fort de Khel entier, comme il a eſté conſtruit par ſadite Majeſté à la droite du Rhin, avec tous droits & dépendances. Mais pour le Fort de la Pile, & autres conſtruits au milieu ou dans les Iſles du Rhin, ils ſeront entierement démolis dans le mois ſuivant, ou plutoſt s'il ſe peut, aux frais du Roy Tres-Chrétien, ſans pouvoir eſtre dans la ſuite réta-

blis de part ni d'autre. Au reste la navigation & autre usage du Fleuve demeurera libre aux Sujets des deux Parties, & à tous autres qui voudront y naviger, passer ou transporter des marchandises, sans que la Riviere puisse jamais estre détournée par aucune des deux Parties, ni son cours, la navigation & autre usage rendus plus difficiles. Il sera encore moins permis d'y exiger de nouveaux droits de péage, ou d'y augmenter les anciens, ou d'obliger les batteaux qui passent, d'aborder ou de décharger leurs charges ou marchandises d'un costé plûtost que de l'autre ; mais au contraire il sera libre à un chacun de faire là-dessus ce qu'il jugera à propos.

usus, utriusque Partis Subditis, aut qui aliàs illac commeare, navigare, aut merces transvehere volent, æquè patebit : nec quicquam ab alterutra parte illic aut alibi unquam fiet, quo flumen divertatur, aut ejus cursus, seu navigatio aliusve usus difficilior quâvis ratione reddatur : multò minùs nova telonia, portoria aut pedagia exigentur, aut vetera augebuntur, navesve quæ transeunt, ad unam magis quàm alteram ripam appellere, aut onera, seu merces exponere, vel recipere cogentur ; sed id libero cujusque arbitrio relinqui semper debebit.

XIX.

Sa sacrée Majesté Tres-Chrétienne cede aussi à sa sacrée Majesté Imperiale & à la Serenissime Maison d'Autriche, la Ville & Chasteau de Fribourg, comme aussi le Fort de Saint Pierre, & celuy qu'on appelle de l'Etoile, ou tous autres nouvellement construits ou rétablis en ce lieu-là ou autre part dans la Forest Noire & dans l'étenduë de Brisgaw, au même état qu'ils se trouvent à present, sans aucune démolition ni déterioration, avec les Villages de Lehn, Metzhausen & Kirchzart, & avec toute sorte de droit, comme ils ont esté cedez par la Paix de Nimegue à sa sacrée Majesté Tres-Chrétienne, & qu'Elle les a possedez & exercez, y compris l'Archive & tous les documens & papiers qui y estoient au temps de la prise de cette Place, soit qu'ils y soient encore, ou qu'ils ayent esté transportez

XIX.

Cedit quoque sacra Regia Majestas Christianissima sacræ Cæsareæ Majestati, & Serenissimæ Domui Austriacæ Urbem & Arcem Friburgensem, nec non Fortalitium S. Petri, Fortalitium item Stellæ nuncupatum, & quæcunque alia munimenta ibidem aut alibi per sylvam Hercyniam, vel reliquum Brisgoviæ districtum noviter erecta, aut restaurata in statu quo nunc sunt, absque ulla demolitione, aut deterioratione, cum Villis Lehen, Metzhausen & Kirchzart, cumque omni jure, prout sacræ Regiæ Majestati per Pacem Neomagensem cessa, aut ab illa possessa & exercita fuerunt, uti & Archivo omnibusque scripturis, seu documentis literariis tempore occupationis illic repertis, sive ibi adhuc extent, sive aliorsum translata

ſint, jure Diœceſano aliiſque juribus & reditibus Epiſcopatûs Conſtantienſis ſemper ſalvis.

ailleurs, en reſervant toûjours à l'Eveſché de Conſtance le Droit Dioceſain, & ſes autres droits & revenus.

XX.

Transfert ſimiliter in ſacram Cæſaream Majeſtatem, & Domum Auſtriacam ſacra Regia Majeſtas Chriſtianiſſima, Briſacum integrum in moderno ſtatu, cum granariis, armamentariis, munimentis, vallis, muris, turribus, aliiſque ædificiis publicis ac privatis, atque omnibus dependentiis in dextra parte Rheni ſitis; iis quæ in ſiniſtra Rheni parte ſunt, interque ea Fortalitio, *le Mortier* dicto, Regi Chriſtianiſſimo relictis. Urbs tamen quæ nova dicitur, in eadem ſiniſtra Rheni parte ſita, uti & pons ac munimentum inſulæ Rheni inædificatum, omnino deſtruetur & ſolo æquabitur, à neutra parte ullo tempore reædificanda. Cæterùm eadem libertas Briſaco migrandi hîc repetita cenſebitur, quæ ratione Urbis Argentinæ conventa eſt.

XX.

De même ſa ſacrée Majeſté Tres-Chrétienne tranſporte à ſa ſacrée Majeſté Imperiale & à la Maiſon d'Autriche, Briſac entier dans l'état où il eſt à preſent, avec les greniers, arſenaux, fortifications, remparts, murailles, tours & autres édifices publics & particuliers, & toutes les dépendances ſituées à la droite du Rhin; & ce qui eſt à la gauche de la même Riviere, & entre autres le Fort du Mortier reſtant au Roy Tres-Chrétien: mais pour la Ville ſituée à la même partie gauche du Rhin, & qu'on appelle la Ville Neuve, comme auſſi le Fort & le Pont conſtruit dans l'Iſle du Rhin, ſeront entierement détruits & démolis ſans pouvoir jamais eſtre rétablis. Au reſte la même liberté qui a eſté cy-deſſus ſtipulée pour la Ville de Straſbourg de ſe retirer, aura auſſi lieu pour Briſac.

XXI.

Præfata loca, Urbes, Caſtra & Fortalitia, cum omni diſtrictu, appertinentiis & dependentiis, ſacræ Cæſareæ Majeſtati à ſacra Regia Majeſtate Chriſtianiſſima retroceſſa reſtituantur & tradantur abſque omni reſervatione, exceptione aut retentione, bonâ fide, & ſine ulla dilatione, impedimento vel prætextu, iis qui poſt ratihabitas Pacis tabulas à ſacra Cæſarea Majeſtate ad id conſtituti & ſpecialiter deputati fuerint, eâque de re locorum evacuandorum Præ-

XXI.

Les Lieux, Villes, Chaſteaux, & Fortereſſes cy-deſſus énoncez, avec leur Juriſdiction dans toute leur étenduë, & avec toutes leurs appartenances & dépendances, que ſa ſacrée Majeſté Tres-Chrétienne rétrocede à ſa ſacrée M. I. ſeront reſtituez & délivrez ſans aucune reſerve, exception ou retention, de bonne foy & ſans aucun delay ni empêchement, ſous quelque pretexte que ce ſoit, à ceux qui aprés l'échange fait des Traitez, auront eſté à cet effet établis & députez par Sa Majeſté Imperiale,

& qui auront dûëment communiqué leur pouvoir à cet égard aux Gouverneurs ou Officiers des lieux qui doivent estre évacuez; en sorte que lesdites Villes, Chasteaux, Forteresses & lieux, avec toutes leurs prérogatives, avantages, revenus & émolumens, & tout ce qui y est compris, retournent sous la possession réelle, le pouvoir & la souveraineté absoluë de sa sacrée Majesté Imperiale & de la Maison d'Autriche, & y demeurent pour toûjours de la même maniere que sa sacrée Majesté Tres-Chrétienne les avoit jusqu'icy possedez, sans qu'il y reste ou soit reservé à la Couronne de France aucun droit ni pretention sur tous les lieux susdits & leurs banlieuës. De plus, on ne pourra rien exiger pour les frais & dépenses faites & employées aux Fortifications desdites Places, ou d'autres Edifices publics ou particuliers; & rien ne pourra retarder la restitution pleniere qui s'en doit faire dans l'espace de trente jours, à compter de celui de la Ratification de cette Paix; pour lequel effet on en retirera incessamment les Garnisons Françoises, sans y faire ni causer aucun tort ni dommage aux Bourgeois, Habitans, & autres Sujets d'Autriche quelconques, sous le pretexte de dettes ou sous quelque autre pretention que ce puisse estre. Il ne sera pas non plus permis aux Troupes Françoises de rester davantage dans les Places qui doivent estre évacuées, ou autres qui n'appartiennent point à sa sacrée Majesté Tres-Chrétienne, ou d'y prendre des Quartiers d'hiver ou de rafraî-

fectis, Gubernatoribus, aut Officialibus Gallicis fidem fecerint; ita ut dictæ urbes, arces, fortalitia & loca cum omnibus prerogativis, utilitatibus, proventibus, & emolumentis, ac quibuscunque ibidem comprehensis, in jus, possessionem actualem & omnimodam potestatem ac superioritatem sacræ Cæsareæ Majestatis, & Domus Austriacæ redeant, & apud eandem perpetuis temporibus permaneant, quemadmodum antehac ad eam spectarunt, & à sacra Regia Majestate Christianissima hactenus possessa fuêre, nihilque omnino juris aut prætensionis in loca præfata, & eorum districtus Coronæ Galliæ remansisse aut reservatum fuisse, intelligatur. Nec quicquam porro exigatur pro sumptibus, & expensis in munimenta, aut alia ædificia publica vel privata insumptis; nec alia quacunque de causa retardetur restitutio plenaria intra triginta dies à Pace ratihabita executioni demandanda, adeo ut præsidia Gallica inde protinus abducantur, absque omni molestia, damno vel gravamine civibus & incolis, aut aliis quibuscunque Subditis Austriacis titulo debitorum, aut prætensionum quarumlibet inferendo. Neque fas sit militiæ Gallicæ in locis evacuandis, aut aliis quibusvis ad sacram Regiam Majestatem Christianissimam non spectantibus diutiùs commorari hiberna vel stationes figere, sed in proprias Coronæ Galliæ ditiones illico commigrare teneantur.

chiſſemens ; mais elles ſeront obligées de paſſer inceſſamment dans les Provinces qui ſont à la France.

XXII.

Eadem ratione reddetur ſacræ Cæſareæ Majeſtati, ſacroque Romano Imperio, Philippiburgum illæſum, cum munimentis ei in dextra parte Rheni junctis, omnibuſque tormentis bellicis quæ tempore ultimæ occupationis ibidem extiterunt, Epiſcopatûs Spirenſis jure undequaque reſervato ; atque eo nomine Articulus quartus inſtrumenti Pacis Neomagenſis expreſsè repetitus habebitur. Munimentum verò quod in ſiniſtra ripa ædificatum eſt, unà cum Ponte à Rege Chriſtianiſſimo poſt occupationem facto, deſtruetur.

XXIII.

Curabit Rex Chriſtianiſſimus ſuis impenſis ſolo æquari Munimenta è Regione Hunningæ in dextra ripa, & in Inſula Rheni exſtructa, fundo cum ædificiis domui Badenſi reddendo : Pons quoque illic Rheno ſuperſtructus deſtruetur.

XXIV.

Deſtruendum ſimiliter Munimentum, quod in dextra parte Rheni ædificatum eſt è regione Fortalitii, Fort-Louis nuncupati, ipſo Fortalitio & Inſulâ penes Regem Chriſtianiſſimum remanentibus : ſolum verò Munimenti deſtructi Domino Marchioni Badenſi cum Ædificiis reſtituendum. Deſtruetur etiam ea Pontis pars quæ illuc ab Inſula pertingit, à neutra parte deinceps reparanda.

XXV.

Demolienda præterea à

XXII.

On rendra de la même maniere à ſa ſacrée Majeſté Imperiale & à l'Empire Philiſbourg entier, avec toutes les Fortifications qui y ſont jointes à la droite du Rhin, & toute l'Artillerie qui y eſtoit au tems de ſa derniere occupation, en y reſervant par tout le droit de l'Eveſché de Spire ; & pour ce ſujet l'Article quatriéme de la Paix de Nimegue aura lieu comme s'il eſtoit icy expreſſément repeté. Mais pour le Fort conſtruit à la rive gauche du Rhin, il ſera démoli avec le Pont fait de la part du Roy Tres-Chrétien aprés la priſe de cette Place.

XXIII.

Le Roy Tres-Chrétien fera démolir à ſes dépens les Fortifications conſtruites vis-à-vis de Hunningue, à la rive droite & dans l'Iſle du Rhin, & le fonds avec les maiſons en ſera rendu à la Maiſon de Bade. Le Pont qui y eſt bâti ſur le Rhin, ſera auſſi détruit.

XXIV.

On démolira de même le Fort édifié à la droite du Rhin, appellé le Fort-Louis, qui avec l'Iſle où ce Fort eſt ſitué, demeurera au Roy Tres-Chrétien ; mais le fonds du Fort qui doit eſtre détruit, ſera rendu avec les Edifices à Monſieur le Marquis de Bade. On démolira auſſi cette partie du Pont qui depuis ledit Fort s'étend juſqu'à l'Iſle, ſans pouvoir doreſnavant eſtre rétablis de part ni d'autre.

XXV.

De plus on démolira encore de ſa

part du Roy Tres-Chrétien, les Fortifications ajoûtées au Chasteau de Trarbach, comme aussi la Forteresse de Mont-Royal sur la Moselle, sans pouvoir estre desormais reparées par qui que ce soit ; en laissant toutefois le Chasteau de Trarbach dans l'état qu'il estoit cy-devant, pour le rendre, avec la Ville & ses appartenances, à leurs anciens possesseurs.

Rege Christianissimo Munimenta post Pacem Neomagensem Castro Trarbacensi addita, necnon Fortalitium Mont-Royal ad Mosellam, à nullo posthac reædificanda ; relictâ tamen in pristino statu Arce Trarbacensi, & unà cum Urbe & appertinentiis prioribus possessoribus plenariè restituenda.

XXVI.

Les mêmes démolitions se feront au Chasteau de Kirn, à l'égard des Fortifications qui y ont esté ajoûtées de la part du Roy Tres-Chrétien ; en suite de quoy ledit Chasteau ainsi détruit, avec la Ville de Kirn qui ne sera pas démolie, & tous les autres biens qui appartiennent au Prince de Salm, & aux Rheingraves & Valgraves ses Agnates, & nommément la Principauté de Salm, leur seront restituez, & par eux possedez de la même maniere & avec les mêmes droits qu'ils les ont possedez avant leur destitution, & qu'il a esté convenu par cette Paix.

XXVI.

Eadem quoque demoliendi ratio obtineat in Munimentis Arci Kurburgensi à Rege Christianissimo additis ; post quæ destructa Arx hæc cum integra relicta Urbe Kirn non minùs ac reliqua ad Principem Salmensem ejusque Agnatos, Rheingravios & Waldgravios spectantia bona, nominatim etiam Principatus Salmensis, cæteraque illis reddentur, eodem omnino modo & jure possidenda, quo ea ante destitutionem possederunt, & Pace hac conventum est.

XXVII.

La même démolition aura lieu pour les nouvelles Fortifications ajoûtées de la part du Roy Tres-Chrétien au Chasteau d'Eberemburg, lequel & tous les autres biens qui appartiennent aux Barons de Sickingen, leur seront rendus respectivement par l'une & l'autre Partie.

XXVII.

Idem etiam de destruendis novis Munimentis Arci Ebernburgensi à Rege Christianissimo adjectis, eâque Baronibus de Sickingen, cum reliquis ad illos spectantibus bonis ab utraque parte reddendis, cautum esto.

XXVIII.

Comme Monsieur le Duc de Lorraine se trouve joint dans cette guerre avec sa Majesté Imperiale, & a souhaité d'estre compris dans le

XXVIII.

Cùm Dominus Dux Lotharingiæ hoc in Bello cum Sacra Cæsarea Majestate conjunctus sit, & præsenti Tractatu comprehendi voluerit,

restituetur pro se, Hæredibus & Successoribus suis in liberam & plenariam possessionem eorum statuum, locorum & bonorum quæ Patruus ejus Dux Carolus anno millesimo sexcentesimo septuagesimo, cùm à Christianissimi Regis armis occupata fuerunt, possidebat: exceptis tamen mutationibus Articulis sequentibus explanandis.

XXIX.

Restituet imprimis Sacra Regia Majestas Christianissima Domino Duci, Urbem veterem & novam Nancei, cum omnibus appertinentiis, cumque tormentis bellicis quæ in Urbe veteri tempore occupationis reperta fuerunt; eâ tamen conditione ut integris relictis omnibus Vallis & Propugnaculis Urbis veteris, uti & Portis Urbis novæ, hujus Valla & Propugnacula non minùs ac omnia utriusque Munimenta exteriora, impensis Sacræ Regiæ Majestatis solo planè æquentur, nullo deinceps tempore reparanda, nisi quòd Dominus Dux, ejusve Successores Urbem novam simplici & æquali muro absque angulis claudere possint, quandocumque libuerit.

XXX.

Evacuabit quoque Sacra Regia Majestas Christianissima Castrum Bitsch, cum omnibus appertinentiis, uti & Castrum Homburg, destructis priùs Munimentis ampliùs non reparandis; ita tamen ut ipsis Castris & quæ illis juncta sunt,

present Traité; il sera rétabli pour lui, ses Hoirs & Successeurs dans la libre & pleine possession des Etats, lieux & biens que le Duc Charles son Oncle paternel possedoit l'an 1670. lors qu'ils furent occupez par les Armes du Roy Tres-Chrétien; à l'exception neanmoins des changemens qui y seront apportez par les Articles suivans.

XXIX.

En premier lieu, sa sacreé Majesté Tres-Chrétienne rendra à Monsieur le Duc de Lorraine, la vieille & nouvelle Ville de Nancy, avec toutes les appartenances, & l'Artillerie qui s'étoit trouvée dans la vieille Ville au temps de sa prise; à cette condition toutefois que tous les Remparts & tous les Bastions de la vieille Ville, comme aussi les Portes de la neuve, seront conservées: & tous les Remparts & les Bastions de la Ville neuve, & generalement tous les dehors de l'une & de l'autre Ville, seront entierement démolis aux frais de sa Majesté Tres-Chrétienne, sans pouvoir jamais estre relevez dans la suite du temps, en laissant neanmoins la liberté audit Duc & à ses Successeurs, d'enfermer la Ville neuve d'une simple muraille droite & sans angles.

XXX.

Sa sacrée Majesté Tres-Chrétienne évacuëra aussi le Chasteau de Bitsch avec toutes ses appartenances, comme aussi le Chasteau de Hombourg, aprés en avoir fait demolir auparavant toutes les Fortifications qui ne pourront plus estre rétablies; en sorte neanmoins

qu'on ne touchera point aufdits Châteaux, ni aux Bourgs qui y font joints, lefquels feront confervez dans leur entier.

oppidis nullum damnum inferatur, fed ea omnino illæfa conferventur.

XXXI.

De plus ledit Duc jouïra de tous les avantages qui font ftipulez par le quatriéme Article touchant les unions & réünions, comme s'il eftoit ici repeté mot à mot, de quelque maniere & en quelque lieu que lefdites réünions ayent efté faites ou decretées.

XXXI.

Suffragabuntur porro Domino Duci omnia de unionibus feu reunionibus Articulo quarto ftatuta, ac fi hîc verbo tenus repetita effent, ubicumque aut quomodocumque factæ feu decretæ fuerint.

XXXII.

Neanmoins S. M. Tres-Chrétienne fe referve la Forterefle de Saar-Louis, avec la banlieuë d'une demi-lieuë de tour, qui fera defignée par les Commiffaires dudit Seigneur Roy & dudit Duc, laquelle Forterefle & fa banlieuë demeurera à fa Majefté Tres-Chrétienne, en pleine fouveraineté à perpetuité.

XXXII.

Refervat fibi verò Sacra Regia Majeftas Chriftianiffima Fortalitium Saarlouis, cum dimidia leuca in circuitu, à Commiffariis Regiis & Lotharingicis defignanda, cumque omni fuperioritatis & fupremi Dominii jure perpetuò poffidendum.

XXXIII.

De plus, la Ville & Prevofté de Longwi, avec fes appartenances & dépendances, demeurera à perpetuité & en toute fouveraineté & proprieté au Roy Tres-Chrétien, fes Hoirs & Succeffeurs; en forte que ledit Duc, fes Hoirs & Succeffeurs deformais n'y puiffent prétendre quoy que ce foit. En échange de laquelle Ville & Prevofté fa facrée Majefté Tres-Chrétienne cedera audit Duc une autre Prevofté dans quelqu'un des trois Evêchez de la même étenduë & valeur, dont on conviendra de bonne foy avec les mêmes Commiffaires, de laquelle Prevofté ainfi cedée & transferée audit Duc par le Roy

XXXIII.

Urbs quoque & Præfectura Longvvicenfis, unà cum fuis pertinentiis & dependentiis, cum omni fuperioritate, fupremo Dominio & proprietate maneat in perpetuum penes Dominum Regem Chriftianiffimum ejufque Hæredes & Succeffores; nihilque juris in pofterum in iis prætendere poffit Dominus Dux, ejufque Hæredes & Succeffores: fed in prædictæ Urbis & Præfecturæ permutationem fua facra Regia Majeftas Chriftianiffima aliam Domino Duci cedet, in uno ex tribus Epifcopatibus ejufdem amplitudinis & valoris Præfecturam, de qua bonâ fide inter eofdem Commiffa-

rios conveniet: eâque sic cessâ & in Dominum Ducem à Rege Christianissimo translatâ, tam ipse Dux, quàm ipsius Hæredes & Successores fruentur in perpetuum cum omnimodis superioritatis, supremi Dominii & proprietatis juribus.

Tres-Chrétien, ledit Duc joüira à perpetuité, tant pour lui que pour ses Heritiers & Successeurs, avec tous les droits de proprieté, superiorité & de Souveraineté.

XXXIV.

Pateat semper regio militi ad loca limitanea pergenti, aut inde redeunti, sive obstaculo, aut impedimento transitus innoxius per Ditionem Domini Ducis, prævia tamen semper notificatione tempestivâ, & ut transiens miles non evagetur, nec diverticula quærat, sed viâ ordinariâ & brevissimâ utatur; & iter absque mora debitè acceleret, nullam vim, nullumque damnum locis & subditis Ducis inferat, annonamque ac alia necessaria à Commissariis Lotharingicis subministranda paratâ pecuniâ solvat: abolitis vicissim, & in potestatem Domini Ducis sine exceptione plenè redeuntibus viis & locis quæ sacræ Regiæ Majestati Christianissimæ per Pacem Neomagensem reservata fuerunt.

XXXIV.

Les Troupes de Sa Majesté Tres-Chrétienne, qui vont dans les Places Frontieres ou qui en reviennent, auront le passage sûr & libre par les Etats dudit Duc: en sorte neanmoins qu'on en sera toûjours averti de bonne heure auparavant, & que le Soldat passant ne rodera ni ne s'écartera point; mais qu'il tiendra le chemin ordinaire & plus court, avancera sa marche sans s'amuser, ne causera aucun tort ni violence aux lieux & Sujets dudit Duc, & payera comptant les vivres & autres choses necessaires qui luy seront fournies par les Commissaires Lorrains. Moyennant quoy les chemins que sa sacrée Majesté Tres-Chrétienne s'estoit reservez par la Paix de Nimegue, demeureront annulez, & rentreront avec tous les lieux qui y sont compris sous la puissance dudit Duc.

XXXV.

Beneficia Ecclesiastica usque ad diem præsentis Tractatûs à Rege Christianissimo collata, penes modernos possessores, qui ea à sacra Regia Majestate consecuti sunt, quieta relinquantur.

XXXV.

Les Benefices qui ont esté conferez par le Roy Tres-Chrétien, jusqu'au jour de la signature du present Traité, seront laissez aux possesseurs modernes, qui les ont obtenus de Sadite Majesté.

XXXVI.

Sancitum præterea fuit, ut omnes processus, Sententiæ atque Decreta lata per Consilium, Judices, aut alios Regiæ

XXXVI.

De plus il est arresté que toutes les procedures, Sentences & Decrets faits & rendus par le Conseil, les Juges

D

& autres Officiers du Roy Tres-Chrétien, au sujet des controverses & actions poussées jusqu'à la definitive, tant entre les Sujets des Duchez de Lorraine & de Bar qu'autres, du temps que Sa Majesté Tres-Chrétienne possedoit ces Etats, auront lieu & sortiront leur plein & entier effet, non moins que si ledit Roy Tres-Chrétien en fust demeuré possesseur ; & il ne sera point permis de revoquer en doute lesdites Sentences & Decrets, de les annuler, ou d'en retarder & empêcher l'execution. Mais il sera libre toutefois aux Parties d'avoir recours à la revision des Pieces selon l'ordre & la disposition des Loix & Ordonnances du Pays, les Sentences demeurant cependant dans leur même vigueur.

Majestatis Christianissimæ Officiales, in controversiis & actionibus ad finem perductis, tam inter subditos Ducatûs Lotharingiæ & Barri, quàm alios tempore quo Rex Christianissimus hosce Status possedit, locum habeant, atque plenum integrumque suum sortiantur effectum, non secus ac si sacra Regia Majestas eorum possessor mansisset ; neque dictas Sententias & Decreta in dubium vocare, annulare, aut executionem illorum retardare aut impedire integrum erit. Partibus quidem licitum erit juxta ordinem & dispositionem Legum atque Constitutionum confugere ad revisionem Actorum, interim tamen Sententiæ suo in robore & vigore maneant.

XXXVII.

Aussi-tost aprés la Ratification de cette Paix, on rendra audit Duc les Archives, papiers & documens qui se sont trouvez autrefois dans les Chartes, & dans la Chambre des Comptes de Nancy & de Bar, ou ailleurs.

XXXVII.

Restituentur mox à ratihabita Pace Domino Duci Archiva & documenta literaria quæ in Gazophilacio Nanceano & Barrensi, atque in utraque Camera Computorum, sive alibi locorum habebantur, & ablata fuerunt.

XXXVIII.

Il sera loisible audit Duc, aussitost aprés l'échange fait des Ratifications de cette Paix, d'envoyer des Commissaires dans les Duchez de Lorraine & de Bar, pour y veiller à ses affaires, y administrer la Justice, prendre soin des Peages, Salines & autres droits, establir les Postes, & generalement y faire tout ce qui sera necessaire pour mettre dés ce même temps-là ledit Duc en pleine possession du Gouvernement.

XXXVIII.

Poterit statim à ratihabita Pace Dominus Dux in Ducacatus Lotharingiæ & Barri Commissarios mittere, qui rebus illius attendant, justitiam administrent, Teloniorum, Salinarum, aliorumque Jurium curam gerant, cursum publicum disponant, cæteraque agant quæ ad regimen à Domino Duce eodem tempore plenè suscipiendum pertinere queant.

XXXIX.

Ratione Vectigalium seu Teloniorum eorumve immunitatis in vectura salis & lignorum sive terra, sive per flumina, servetur status seu Consuetudo anni 1670. nullâ innovatione permissâ.

XXXIX.

Quant aux droits de Peages & à l'immunité desdits droits, à l'égard des Sels & des Bois transportez par eau ou par terre, la Coutume de l'an 1670. sera suivie sans y admettre aucune innovation.

XL.

Maneat antiquus usus & libertas Commerciorum inter Lotharingiam & Ditionem Metensem, Tullensem & Virodunensem, mutuóque utriusque Partis beneficio imposterum exactè servetur.

XL.

On conservera l'ancien usage & liberté de Commerce entre la Lorraine & les Dioceses de Metz, Toul & Verdun, qui sera doresnavant exactement observé avec avantage reciproque des deux Parties.

XLI.

Serventur similiter in pristino suo vigore & robore Concordata illæsa inter Christianissimos Reges & Duces Lotharingiæ inita.

XLI.

On maintiendra aussi dans leur ancienne force & vigueur les Concordats faits entre les Rois Tres-Chrétiens & les Ducs de Lorraine, sans y contrevenir.

XLII.

Domino Duci ejusque Fratribus post restitutionem integrum erit, jus quod sibi in diversis causis competere asserunt, viâ ordinariâ persequi, nonobstantibus Sententiis quæ ipsis absentibus & non auditis latæ dici possint.

XLII.

Il sera permis audit Duc & à ses Freres, aprés ce rétablissement, de poursuivre par les voyes ordinaires le droit qu'ils disent avoir pardevers eux en plusieurs causes, nonobstant les Sentences qu'on pourroit alleguer avoir esté renduës contre eux, absens & non oüis.

XLIII.

In iis quæ hîc aliter expressè conventa non sunt, observentur quoque ratione Domini Ducis ejusque Ditionum & Subditorum ea quæ hoc Tractatu, maximè § *Restituentur utriusque Partis Vasalli, &c.* §. *Simul atque instrumentum Pacis, &c.* & §. *Et ut ad subditos, &c.* cauta sunt, ac si hîc speciatim enuntiata essent.

XLIII.

Au surplus les Articles, *Tous les Vassaux & Sujets, &c.* & *Tous Actes d'hostilité & violence, &c.* & *Afin que les Sujets, &c.* stipulez au sujet des Etats, lieux & Sujets de l'Empire & de la France, auront aussi lieu à l'égard des Etats & Sujets dudit Duc, dont il ne sera point en termes exprés disposé autrement par ce Traité, comme si lesdits Articles estoient ici mot à mot énoncez.

XLIV.

Monsieur le Cardinal de Furstemberg sera restitué dans tous les droits, biens, tant feodaux qu'allodiaux, Benefices, honneurs & prérogatives qui competent aux Princes & Membres du saint Empire, tant à raison de l'Evêché de Strasbourg, en tant qu'il est situé à la droite du Rhin, que pour l'Abbaye de Stavelo, & autres; & jouïra avec ses Agnats & Cognats qui ont suivi son party, & ses Domestiques, d'une pleine amnistie & abolition de tout ce qui a esté dit & fait, ou decreté contre lui & eux. Ne pourront aussi ledit Sieur Cardinal, ses Heritiers, Agnats, Cognats & Domestiques, estre jamais recherchez pour l'heredité du défunt Electeur de Cologne Maximilien Henry, par les Electeurs de Cologne & de Baviere, & leurs Heritiers, ni par quelqu'autre que ce soit: Comme aussi reciproquement ledit Sieur Cardinal, ses Agnats, Cognats & Domestiques, ou ayans cause, ne pourront en aucune maniere exiger quoy que ce soit desdits Electeurs ni autres, à raison des legs ou donations qui leur devoient provenir de ladite heredité; tous droits, pretentions, ou actions, tant personnelles que réelles, estant par le present Traité entierement aneantis. De cette même amnistie & seureté, & des mêmes droits, jouïront aussi ceux des Chanoines de Cologne, qui ayant suivi le parti dudit Sieur Cardinal, ont esté depoüillez de leurs Canonicats, Dignitez, Benefices, lesquels seront restablis avec tous les droits des Be-

XLIV.

Dominus Cardinalis de Furstemberg restituetur in omnia jura, bona feudalia ac allodialia, beneficia, honores & prærogativas, quæ Sacri Imperii Principibus & Membris competunt, tam ratione Episcopatûs Argentoratensis à dextra parte Rheni, quàm Abbatiæ Staveloensis, aliásve; fruetúrque cum Agnatis seu Cognatis qui illi adhæserunt & Domesticis, plena amnistia & securitate omnium factorum dictorumque & quorumlibet contra illum illosve decretorum. Nec ipse illiusque Hæredes, aut Agnati, seu Cognati & Domestici ob hæreditatem defuncti Domini Electoris Maximiliani Henrici à Dominis Electoribus Coloniensi & Bavariæ eorumque Hæredibus aut quibuscumque aliis conveniri unquam poterunt: uti nec vicissim ex illa hæreditate seu ob legata sibi relicta, vel res donatas, Dominus Cardinalis ejusque Agnati, seu Cognati & Domestici aut causam ab iis habentes quicquam quovis modo à Dominis Electoribus aliisque petere debebunt, omni jure, prætensione seu actione personali ac reali penitus extincta. Eadem amnistiâ & securitate gaudebunt, eodemque omnino jure utentur ex Canonicis Coloniensibus ii, qui Partes illius secuti, & Canonicatibus, Dignitatibus ac Beneficiis privati fuerunt; restituenturque cum omnibus Canonicorum, Beneficiorum & Dignitatum juribus in eum Capituli Cathedralis & Colle-

giatarum Ecclesiarum locum & ordinem, quo ante depositionem fuerunt: ita tamen ut reditibus penes modernos possessores manentibus, hi æquè ac restituti communibus Dignitatum & Beneficiorum titulis & functione, priore tamen loco restitutis delato, fruantur; post possessorum verò obitum aut voluntariam resignationem, restituti soli Dignitates & reditus protinus occupent, interea quoq; pro ordine quem inter se habent singuli novas Præbendas proximè vacaturas consequantur. Hæcque etiam superioribus Ecclesiasticis ad quos res pertinet, grata fore nullatenus dubitatur. Hæredes quoque illorum Canonicorum qui pariter destituti durante Bello decesserunt, quorumque bona, reditus & jura sequestrata aut fisco addicta fuerunt in hisce recuperandis beneficio §. *Restituentur omnes utriusque partis Vasalli, &c.* plenè gaudebunt, ea expresse addita conditione, ut legata à defunctis ad pias causas relicta juxta eorum dispositionem ex censibus assignatis, absque mora solvantur.

nefices & Dignitez Canoniques, au même rang & place des Chapitres de la Cathedrale & Collegiale dont ils jouïssoient avant leur deposition; en sorte neanmoins que les revenus en demeureront aux Possesseurs modernes desdits Benefices & Dignitez, tant qu'ils vivront; mais que les fonctions & titres en seront possedez en commun par les uns & par les autres: de maniere toutefois que les Chanoines ainsi restablis auront le rang devant les autres, jusqu'à ce que par leur decés, ou par une resignation volontaire, ils puissent rentrer dans lesdites Dignitez & revenus, dont ils pourront aussi-tost en ce cas-là se mettre en possession & les occuper seuls; & cependant ils obtiendront chacun comme les autres, les Prebendes qui vacqueront dans la suite, selon le rang qu'ils ont entre eux, dans la ferme persuasion que cette presente Convention sera approuvée par les Superieurs Ecclesiastiques à qui cela appartient. De plus les heritiers des Chanoines destituez, decedez pendant la guerre, & dont les biens, revenus & droits, ont esté sequestrez ou confisquez, jouïront pleinement pour y rentrer, du benefice des Articles, *Tous les Vassaux & Sujets, &c.* avec cette condition expresse qu'ils acquiteront sans delay, par le moyen des rentes assignées à cet effet, les legs pieux, suivant les dispositions du Testateur.

XLV.

Amnistiâ quoque comprehendantur specialiter Landgravii Hassiæ, Rheinfelsenses, & in eum statum, quoad Arcem Reinfels totumque Comitatum inferiorem Cattimelibocensem, cum omnibus

XLV.

Dans l'amnistie seront aussi specialement compris les Landgraves de Hesse, Reinfels, & rétablis à l'égard du Chasteau de Reinfels & de tout le bas Comté de Catzenelenbogen, avec tous les droits & toutes les do-

pendances au même état où s'estoit trouvé le Landgrave Erneste leur pere avant le commencement de cette Guerre; sauf neanmoins par tout les droits competens de M. le Landgrade Hesse-Cassel.

XLVI.

Tous les Vassaux & Sujets de part & d'autre Ecclesiastiques & Seculiers, Corps, Universitez, Colleges, seront rétablis dans tous les Honneurs, Dignitez & Benefices dont ils joüissoient avant la Guerre, de même que dans tous les droits, biens, meubles & immeubles, revenus & rentes rachetables & viageres; pourvû que le principal subsiste encore, qui auront esté saisies & retenuës dans le temps ou à l'occasion de la Guerre, avec tous les droits, actions & successions qui leur seront échûës pendant le même temps, sans pouvoir cependant rien demander pour raison des fruits & revenus perçûs pendant la saisie & arrest d'iceux jusqu'au jour de la Ratification. Pareillement les dettes, marchandises & meubles confisquez pendant le temps & à l'occasion de la Guerre, ou employez par autorité publique à d'autres usages, ne pourront plus estre demandez; & partant ni les Creanciers de telles dettes ni les maistres de ces marchandises ou meubles, leurs heritiers ou ayans cause ne pourront jamais poursuivre ou en pretendre la restitution ou aucunes satisfactions. Ces restitutions doivent aussi s'étendre à ceux qui ont suivi le parti contraire, & qui pour cela ont esté suspects, & qui aprés la Paix de Nimegue ont esté privez de leurs biens,

juribus ac dependentiis reponantur, in quo eorum pater Landgravius Ernestus ante initium hujus belli extitit; salvis tamen ubivis juribus Domino Landgravio Hasso-Cassellano competentibus.

XLVI.

Restituentur omnes utriusque partis Vasalli & Subditi, Ecclesiastici & Sæculares, Corpora, Universitates & Collegia, Honoribus, Dignitatibus & Beneficiis quibus ante Bellum gaudebant, uti & omnia jura, bona, mobilia & immobilia, census quoque, seu reditus etiam qui redimi possunt & qui vitâ terminantur, dummodo sors extincta non sit, tempore & occasione Belli occupata seu detenta, unà cum juribus, actionibus & successionibus, quæ ipsis durante Bello evenerint; ita tamen ut nihil ratione fructuum seu proventuum post occupationem seu detentionem ad diem usque ratihabitæ Pacis perceptorum aut pensionum cessarunt, petere possint. Similiter peti amplius non poterunt debita, merces & mobilia tempore & ratione Belli fisco addicta, vel autoritate publica in alios usus conversa, adeóque nec creditores ejusmodi debitorum, nec Domini earum mercium aut mobilium, eorumque hæredes aut causam ab iis habentes, ea persequi aut restitutionem seu satisfactionem prætendere unquam debebunt. Restitutiones hæ ad eos quoque extendentur, qui Partes contrarias secuti sunt, quive eo nomine suspecti fuerunt, & quibus

post Pacem Neomagensem bona, reditus aut jura ideo quòd alibi habitaverint, vel homagium non præstiterint, aut similes ob causas seu prætextus ablata fuerunt, quique proinde virtute Pacis hujus in Principis sui gratiam redibunt, sicut & in pristina jura & quævis bona, qualia hæc tempore conclusionis & subscriptionis hujus Tractatûs fuerunt. Atque omnia isthæc statim à ratihabita Pace executioni mandabuntur, nonobstantibus ullis donationibus, concessionibus, alienationibus, declarationibus, confiscationibus, commissis, impensis, meliorationibus, Sententiis interlocutoriis & definitivis ex contumacia partibus absentibus & non auditis latis: quæ Sententiæ & res judicatæ nullæ erunt, & perinde habebuntur, ac si judicatæ aut pronuntiatæ non essent, plena libertate & integra manente iis omnibus in patriam, seu ad bona ista redeundi, atque iis non minùs ac censibus & reditibus vel ipsi frui, aut alibi, ubicumque ipsis visum fuerit, domicilium figere, seu morari possint, prout elegerint, omni violentiâ seu coactione penitùs exclusâ. Tumque fas illis erit per Procuratores non suspectos bona & reditus administrare, iisque uti-frui, exceptis tamen Beneficiis Ecclesiasticis residentiam requirentibus quæ personaliter administrari & obiri debebunt. Omnibus denique utriusque partis Subditis libera facultas erit, bona, mobilia & immobilia, census & reditus, quæ sub al-

droits & revenus, ou parce qu'ils habitoient dans d'autres lieux, ou faute d'avoir rendu les hommages, ou pour quelques autres causes ou pretextes semblables, lesquels en vertu de la Paix rentreront dans les bonnes graces de leur Prince, comme dans tous leurs anciens droits & biens tels qu'ils se trouveront au temps de la conclusion & de la signature du present Traité. Ce qui sera mis à execution aussi-tost aprés les Ratifications de la Paix, nonobstant toutes donations, concessions, alienations, declarations, confiscations, commises, depenses, ameliorations, Sentences interlocutoires & définitives renduës par contumace en l'absence des Parties & sans les ouïr: toutes lesquelles Sentences & choses jugées seront nulles & de nul effet, comme si elles n'avoient jamais esté ni jugées, ni prononcées, laissant une pleine & entiere liberté ausdits Vassaux & Sujets de retourner dans leur patrie & dans leurs biens, & d'en jouïr avec toutes leurs rentes & revenus, ou d'aller s'établir & de demeurer par tout où bon leur semblera, sans avoir à craindre ni violence, ni contrainte aucune. Auquel cas il leur sera libre de faire administrer leurs biens par Procureurs non suspects, & d'en jouïr & les posseder, à l'exception neanmoins des Benefices Ecclesiastiques qui obligent à residence, & qui doivent estre administrez & desservis en personne. Enfin il sera respectivement permis aux Sujets d'une des Parties de vendre, échanger, aliener & transporter les biens, meubles & immeubles, cens

& rentes situées sous la Domination de l'autre, & d'en disposer autrement entre vifs, ou par Testament; de façon que tout Sujet & Etranger les puisse acquerir ou acheter, sans avoir besoin d'autre permission des Superieurs que celle que contient le present Traité.

XLVII.

Si quelques Benefices Ecclesiastiques mediats ou immediats ont esté pendant le cours de la Guerre conferez par l'une ou l'autre des Parties, dans les Terres ou lieux qui estoient alors en sa puissance à des personnes capables, suivant les regles de leur premiere Institution, & leurs Statuts generaux ou particuliers legitimement faits, ou en vertu de quelque autre Disposition ou Provision canoniquement accordée par le Pape, ils seront laissez à ceux qui les possedent à present, de même que les Benefices Ecclesiastiques qui avant la presente Guerre ont esté conferez dans les lieux qui doivent estre restituez par la Paix, sans qu'ils puissent ou doivent estre jamais troublez ou empêchez par qui que ce soit dans la jouïssance, l'administration legitime & la perception des fruits desdits Benefices, ni sous leur pretexte estre appellez en Justice, citez, ou de quelque façon que ce puisse estre, inquietez ou molestez pour aucune cause presente ou passée, à condition toutefois de s'acquiter des obligations ausquelles ils sont tenus pour raison de leurs Benefices.

terutrius ditione habent, vendendi, permutandi, alienandi & transferendi, aliterve de iis inter vivos, vel per ultimam voluntatem disponendi; ita ut quilibet Subditus, vel extraneus, ea emere, seu acquirere possit, nulla alia seu ulteriori permissione superioris requirenda, præter eam quæ hoc articulo continetur.

XLVII.

Si aliqua Beneficia Ecclesiastica mediata vel immediata, durante hoc bello, ab una alterâve parte in terris seu locis sibi tunc subjectis, juxta primævæ Institutionis, ac generalium vel particularium de iis factorum Statutorum legitimorum normam, aut aliam quamvis à Summo Pontifice canonicè factam dispositionem, & provisionem capacibus collata fuerint, ea non minùs atque illa Beneficia Ecclesiastica quæ ante præsens bellum in locis ex hac Pace restituendis tali modo collata fuerunt, præsentibus possessoribus relinquantur; ita ut nec in illorum possessione vel legitimâ administratione, nec in fructuum perceptione à quocunque turbari aut impediri, vel eorum nomine, seu causâ præteritâ, aut præsenti in jus vocari, conveniri, aut quavis ratione inquietari, seu molestari unquam possint aut debeant, ut tamen ea præstent quæ sibi ratione illorum Beneficiorum incumbunt.

XLVIII.

Cùm tranquillitatis publicæ intersit, ut Pax conclusa Augustæ Taurinorum 29. Augusti 1696. inter sacram Regiam Majestatem Christianissimam, & Dominum Sabaudiæ Ducem exactè observetur, illam quoque Pace hac comprehendi & confirmari placuit, ut ejusdem cum Pace hac vigoris sit, & perpetuò maneat. Confirmantur prætereea sigillatim, quæ Pace Westphalicâ & Neomagensi superiùs restabilitâ pro Domo Sabaudica cauta sunt, & hîc nominatim repetita censentur; ita tamen ut perfectam restitutionem Pinaroli ejusque dependentiarum, nulla in parte minui aut alterari queat obligatio, quam sacra Regia Majestas Christianissima in se suscepit solvendi Domino Mantuæ Duci quadringenta nonaginta quatuor millia aureorum, in liberationem Domini Ducis Sabaudiæ, prout in instrumento Westphalicæ Pacis fusiùs declaratum est. Atque ut ea pleniùs & firmiùs corroborentur, omnes & singuli Principes Pacis generalis Consortes, quas inter se pro majori securitate stipulantur sponsiones seu guarantias, easdem Domino Duci Sabaudiæ præstant, & ab eo vicissim accipient.

XLVIII.

Comme il importe pour la tranquilité publique que la Paix concluë à Turin le 29. d'Aoust 1696. entre Sa Majesté Tres-Chrétienne & Monsieur le Duc de Savoye, s'observe exactement, on a jugé à propos de la comprendre & de la confirmer par le present Traité de Paix avec la même force & durée que si elle y estoit étenduë tout au long. Tout ce qui a esté stipulé en particulier pour la Maison de Savoye par les Paix de Westphalie & de Nimegue restablies cy-dessus, sera aussi confirmé & censé y estre repeté nommément; de sorte neanmoins que par la restitution qui a esté faite de Pignerol & de ses dependances, il ne sera touché ni alteré en rien à l'obligation dont Sa Majesté Tres-Chrétienne s'est chargée de payer à M. le Duc de Mantouë la somme de quatre cens quatre-vingt-quatorze mille écus d'or à la decharge de M. le Duc de Savoye, ainsi que cela est declaré plus au long par le Traité de Westphalie. Et afin que cela ait plus de force, tous & chacun les Princes interessez à la presente Paix generale accordent à Monsieur le Duc de Savoye, & acceptent de luy mutuellement toutes les promesses & garanties qu'ils ont stipulées entre eux pour plus grande seureté.

XLIX.

Redditione verò seu restitutione quacunque locorum, personarum, rerum aut jurium à Gallia facta aut facienda, redintegratis seu redintegrandis nihil novi juris acquiretur. Si verò aliorum contra illos

XLIX.

La cession ou la restitution de tous les lieux, personnes, effets ou droits, faite ou à faire par la France, n'acquerera aucun nouveau droit à ceux qui auront esté restablis ou qui le devront estre. Si cependant il se trouve

quelques pretentions de particuliers contre eux, elles devront estre proposées, examinées & jugées dans un lieu dont on sera convenu aprés ladite restitution, sans que pour cet effet elle puisse estre differée en nulle maniere.

praetensiones fuerint, hae post factam restitutionem, quae propterea nullatenus differri debet, loco convenienti proponendae, examinandae & decidendae erunt.

L.

Tous actes d'hostilité & violences, destructions d'edifices, de vignes & de forests, ou coupe de bois, cesseront de part & d'autre aussi-tost aprés la signature du present Traité. On retirera aussi immediatement aprés l'échange des Ratifications les Troupes de part & d'autre du plat Pays sur ses propres Terres. Pour ce qui est des Places fortifiées qui doivent estre renduës par cette Paix, elles seront remises dans l'espace de trente jours, & plûtost si faire se peut, à compter du jour que les Ratifications auront esté échangées, à ceux qui sont nommez dans les Articles precedens; ou s'ils ne se trouvent pas tous exprimez, à ceux qui immediatement avant leur destitution estoient en possession, sans aucune destruction des Fortifications & des Edifices publics ou particuliers, ni deterioration de l'état où ils sont à present, sans pouvoir repeter aucunes depenses faites à leur occasion, ni faire aucune exaction militaire, ou à ce sujet, ou pour quelqu'autre cause que ce soit, sans rien oster des effets qui appartiendront aux Habitans, ou qui leur sont laissez par la Paix. A l'égard de la demolition des lieux dont on est convenu cy-dessus, on aura un mois pour les Forts de moindre importance, & deux pour les

L.

Simul atque instrumentum Pacis hujus à Dominis Legatis Extraordinariis & Plenipotentiariis subscriptum & signatum fuerit, cesset omnis cujuscunque generis hostilitas ac violentia, aedificiorumque, vinearum & silvarum vastatio, & arborum caesio: deducanturque illico post ratihabitiones commutatas utrinque copiae ex locis non munitis ad alteram partem pertinentibus. Loca verò munita ex Pace hac restituenda tradantur intra triginta dies à ratihabita Pace, aut citius si fieri poterit, iis qui praecedentibus articulis nominati sunt; vel si expressi non fuerint, illis qui immediatè ante destitutionem in possessione fuerunt, absque ulla munimentorum, aut aedificiorum publicorum vel privatorum destructione, aut statûs in quo nunc sunt, deterioratione, vel quarumvis impensarum, in vel ob ea factarum repetitione, ullâve militum, aut eorum nomine, vel alia de causa facienda exactione, aut rerum ad incolas spectantium, vel ex hac Pace relinquendarum ablatione. Demolitio autem qualiscunque destruendorum, de qua suprà convenit, absque impensis & molestia alterius partis, minorum quidem intra

mensem, majorum verò intra duos menses, aut citius si fieri poterit, plenè perficiatur. Reddantur præterea bonâ fide statim à Ratificationibus commutatis omnia Archiva & documenta litteraria, non ea tantùm quæ ad loca sacræ Cæsareæ Majestati & Imperio, ejusque Statibus & Membris restituenda aut relinquenda pertinent; sed & omnia illa quæ ex Camera & Urbe Spirensi, alibique in Imperio ablata sunt, etsi eorum mentio specialis in hac Conventione facta non sit. Captivi quoque utrinque facti ratione belli plenæ libertati absque lytro restituantur, maximè ii qui remis addicti, aut alias ad opus publicum damnati fuerunt.

LI.

Et ut ad Subditos utriusque partis plenior Pacis fructus mox pervenire possit, convenit, ut quæcunque Contributiones pecuniæ, frumenti, vini, fœni, lignorum, pecudum, aut alterius nominis, licèt alterius Subditis jam imperatæ, aut per pacta stabilitæ fuerint, uti & pabulationes omnis generis in alterutrius ditione, statim à die ratihabitionis omnino cessent, & quod tum ex ejusmodi aliisque contributionibus, indictionibus, aut exactionibus residuum debebitur, penitus abolitum sit & maneat: obsides etiam ex quacunque causa hoc bello dati aut abducti, sine mora absque ære reddantur, liberéque in patriam dimittantur.

Places, & cela se fera sans frais & sans trouble de ceux que cela regardera. On rendra aussi de bonne foy aussitost aprés l'échange des Ratifications toutes les Archives, Papiers & documens, non seulement ceux qui concernent les lieux qu'on rend ou qu'on cede à l'Empereur & à l'Empire, & à ses Etats & Membres; mais encore tous ceux qui ont esté emportez de la Chambre & de la Ville de Spire, & de quelqu'autre endroit que ce soit de l'Empire, quoi-qu'il n'en soit point fait de mention particuliere icy. Tous les Prisonniers de Guerre seront remis en liberté de part & d'autre sans rançon, & sur tout ceux qui ont esté condamnez aux Galeres, ou à quelques autres ouvrages publics.

LI.

Et afin que les Sujets de part & d'autre puissent plûtost goûter pleinement les fruits de la Paix, on est convenu que toutes sortes de contributions en argent, bleds, vins, foins, bois, bestiaux, ou sous quelque nom que ce soit, imposées ou établies sur les Sujets de part & d'autre par convention, aussi-bien que tous fourages de quelque nature qu'ils soient, cesseront entierement, du jour de l'échange des Ratifications; tous arrerages provenans de pareilles causes, contributions, mandemens, ou exactions, seront semblablement abolis: Les ôtages donnez ou emmenez dans la presente Guerre, même sous quelque pretexte que ce soit, seront remis en liberté & renvoyez chez eux sans rien payer, & sans aucun retardement.

LII.

Tout Commerce qui avoit esté défendu pendant la Guerre entre les Sujets de sa sacrée Majesté Imperiale & le saint Empire, & ceux de sa sacrée Majesté Tres-Chrétienne & le Royaume de France, sera rétabli aussi-tost aprés l'échange des Ratifications, en son entier & avec la même liberté qu'il estoit auparavant. Tous & chacun en particulier, & nommément les Bourgeois & Habitans des Villes Imperiales & des Villes Anseatiques, joüiront par Mer & par Terre d'une pleine & entiere seureté, anciens droits, immunitez & privileges obtenus par Traitez ou anciennes Coûtumes, remettant une plus ample convention à cet égard aprés la Paix.

LII.

Redeant quoque mox à subscripta Pace commercia inter sacræ Cæsareæ Majestatis Imperiique, & sacræ Regiæ Majestatis Christianissimæ, Regnique Galliæ Subditos, durante bello prohibita, in eam quæ ante bellum fuit, libertatem. Fruanturque utrinque omnes & singuli, nominatim Urbium Imperialium & Emporiorum Hanseaticorum Cives & Incolæ, terrâ marique, plenissima securitate, pristinis juribus, immunitatibus, privilegiis & emolumentis, per solemnes Tractatus, aut vetustam Consuetudinem obtentis, ulteriori conventione post Pacem remissâ.

LIII.

Tout ce qui a esté accordé & arrété par cette Paix, demeurera ferme & à jamais inviolable, & sera observé & executé de bonne foy, nonobstant tout ce qui peut jamais estre crû, allegué & imaginé au contraire, qui sera censé cassé & entierement aboli, même à l'égard de ce qui sembleroit meriter d'estre plus particulierement & plus specialement expliqué par le present Traité, ou dont l'abolition & cassation pourroit même avoir apparence de nullité ou d'invalidité.

LIII.

Omnia per hanc Pacem conventa valeant, ac perpetuâ firmitate nitantur, observenturque & executioni mandentur, nonobstantibus sed abrogatis & cassatis omnibus quæ contraria credi, allegari, aut excogitari unquam possint; etsi talia sint, ut eorum specialior, seu amplior mentio fieri debeat, aut abrogatio seu annullatio nulla seu invalida dici posse videatur.

LIV.

Et pour plus grande seureté de cette presente Paix & de son observation, chacune des Parties pourra faire des alliances, bastir de nouveaux Forts, ou les augmenter sur ses propres Terres, excepté dans les lieux cy-dessus exprimez, & se servir de Troupes &

LIV.

Utrique contrahentium Parti liceat Pacem hanc ejusque observationem Fœderibus, munimentis in proprio solo, extra loca tamen superiùs nominatim excepta, pro arbitrio extruendis & ampliandis, præsidiisque & stationibus, atque

aliis mediis ad defensionem comparatis firmare. Cum aliis quoque Regibus, Principibus, & Rebuspublicis, tum imprimis Sueciæ Regi, seu Mediatori, æquè ac virtute Pacis Westphalicæ, eam asserere, sacræque Cæsareæ Majestati, Imperioque, & sacræ Regiæ Majestati Christianissimæ guarantiam præstare semper fas erit.

Garnisons, & de tous autres moyens necessaires pour sa défense. Tous Rois, Princes & Republiques, & specialement le Roy de Suede en qualité de Mediateur, pourront, tant en vertu de ce present Traité, que de celuy de Westphalie, répondre de l'execution de celuy-cy, & en donner leur garantie à sa sacrée Majesté Imperiale & à l'Empire, & à sa sacrée Majesté Tres-Chretienne.

LV.

Et cùm sacra Cæsarea Majestas, Imperiumque, & sacra Regia Majestas Christianissima grato animo agnoscant indefessa studia & officia quæ Serenissimus Sueciæ Rex tranquillitati publicæ reducendæ impendit, utrinque placuit, eum cum Regnis & Provinciis suis præsenti hoc Tractatu omni meliori modo nominatim comprehendi.

LV.

Et comme sa sacrée Majesté Imperiale & l'Empire, & sa sacrée Majesté Tres-Chrétienne, conservent une reconnoissance tres-particuliere des soins infatigables & bons offices que le Serenissime Roy de Suede a employez pour procurer la tranquilité publique, l'on est demeuré d'accord qu'il soit compris nommément avec ses Royaumes & Provinces dans le present Traité, de la maniere la plus avantageuse qu'il est possible.

LVI.

Porro quoque sacræ Cæsareæ Majestatis & Imperii nomine Pace hac comprehenduntur, præter nominata jam Imperii Membra, etiam reliqui Electores, Principes, Status & Membra Imperii, interque ea sigillatim Episcopus & Episcopatus Basileensis, cum omnibus eorum ditionibus, prærogativis & juribus: tum & tredecim Helvetiorum Cantones cum eorum Fœderatis, nominatim cum Republica & Civitate Genevatum & dependentiis, Urbe & Comitatu Neocomensi ad Lacum, Civitatibus Sancti Galli, Mul-

LVI.

Seront aussi compris dans cette même Paix, de la part de sa sacrée Majesté Imperiale, outre les Membres de l'Empire cy-dessus nommez, tous les autres Electeurs, Princes, Etats & Membres de l'Empire, & entre autres particulierement l'Evêque & Evêché de Basle, avec toutes leurs Terres, droits & prerogatives, les treize Cantons Suisses & leurs Alliez, nommément la Republique & Ville de Geneve & ses dépendances, la Ville & Comté de Neuf-Chastel sur le Lac, les Villes de Saint Gall, Mulhausen & Bielle, les Trois Ligues Grises, la

Republique de Valaïs, & l'Abbé de Saint Gall.

hufæ & Biennæ, tribus Ligis Rhæticis seu Grisonibus, septem-decimis Valesianis, & Abbate sancti Galli.

LVII.

De la part de sa sacrée Majesté Tres-Chrétienne, seront pareillement compris les Treize Cantons Helvetiques & leurs Alliez, & nommément la Republique de Valais.

LVII.

Nomine sacræ Regiæ Majestatis Christianissimæ comprehenduntur pariter tredecim Cantones Helvetiæ, eorumque Fœderati, & nominatim Respublica Valesianorum.

LVIII.

De même seront compris dans ce present Traité ceux qui devant l'échange des Ratifications, ou dans l'espace de six mois aprés, seront nommez d'un commun consentement par l'une ou par l'autre des deux Parties.

LVIII.

Includentur etiam Paci omnes illi qui ante permutationem ratihabitionum, vel postea intra sex menses ab una vel altera parte ex communi consensu nominabuntur.

LIX.

Les Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de l'Empereur & ceux du Roy Tres-Chrétien, & les Deputez Plenipotentiaires des Etats de l'Empire, promettent que la Paix concluë en cette façon, sera ratifiée par l'Empereur & l'Empire, & le Roy Tres-Chrétien, dans la forme dont on est mutuellement convenu, & que les Actes des Ratifications seront ici reciproquement échangées dans le terme de six semaines, ou plûtost si faire se peut.

LIX.

Pacem hoc modo conclusam promittunt Legati Cæsarei & Regii, Deputatorumque Imperii Ordinum Plenipotentiarii ab Imperatore, Imperio & Rege Christianissimo ad formam hîc mutuò placitam ratihabitum, & Ratificationum instrumenta intra sex septimanarum spatium ab hodierno die computandarum, aut citius si fieri queat, hîc reciprocè commutatum iri.

LX.

En foy desquelles choses & pour plus grande force, les Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de l'Empereur & ceux de Sa Majesté Tres-Chrétienne, & les Deputez Plenipotentiaires des Electeurs, Princes & Etats de l'Empire ont souscrit le present Traité de leurs noms, & fait

LX.

In quorum fidem roburque tam Cæsarei, quàm Regii Legati Extraordinarii & Plenipotentiarii, unà cum Electorum Principum & Statuum Imperii ad hunc Actum deputatorum Plenipotentiariis tabulas has propriis manibus subscripserunt, & sigillis suis

muniverunt. Acta hæc sunt in Palatio Rifvvicenfi in Hollandia, trigefima die menfis Octobris anno Domini millefimo fexcentefimo nonagefimo-feptimo.

appofer le Cachet de leurs Armes. Fait au Palais de Ryfwick en Hollande, le trentiéme jour du mois d'Octobre de l'an mil fix cens quatre-vingt-dix-fept.

L. S. D. A. C. a Caunitz.
L. S. Henr. C. de Stratman.
L. S. J. F. L. B. a Seilern.

L. S. De Harlay Bonneüil.
L. S. Verjus de Crecy.
L. S. De Callieres.

Nomine Eminentiffimi Electoris Mog.
L. S. M. Fridericus Baro de Schonborn, Legatus.
L. S. Ignatius Antonius Cotten, Plenipotentiarius.
L. S. Georgius L. Dilhelmus Moll, Plenipotentiarius Mog.
Nomine Sereniffimi Bavariæ Electoris,
L. S. De Prielmeyer, Legatus Exrraordinarius & Plenipotentiarius.
Nomine Domûs Auftriacæ,
L. S. Franciscus Rudolphus ab Hal[illegible], L. Baro de Trazberg, &c.
Nomine Magni Ordinis Teutonici Magiftri,
L. S. Carolus B. a Los, Ordinis Teutonici Eques.
Nomine Celfiffimi Principis & Epifcopi Herbiplenfis,
L. S. Joannes Conradus Philippus Ignatius de Tastungin.
Nomine Eminenriffimi & Celfiffimi Electoris Trevirenfis, ut Epifcopi Spirenfis,
L. S. Joannes Henricus de Kayssrsfeldt, Plenipotenriarius.
Nomine Celfiffimi Principis & Epifcopi Conftantienfis,
L. S. Fridericus a Durheimb.
Nomine Celfiffimi & Reverendiffimi Epifcopi & Principis Hildefienfis,
L. S. Carolus Paulus Zimmsrmans, Plenipotentiarius.
Nomine Ser^{mi} & Rev^{mi} Electoris Colonienfis, tanquam Epifc. & Princ. Leodienfis,
L. S. Joannes Conradus Norff, Deputatus Plenipotentiarius.
Nomine Reverendiffimi & Celfiffimi Epifcopi & Principis Monafterienfis,
L. S. Ferdinandus L. Baro a Plettenberg ex Lenhausen, Eccl. Cathed. Paderb. Monafterienfis & Hildef. Refp. Decanus & Capitularis.
Nomine Sereniffimi Electoris Palatini ut Ducis Neoburgici,
L. S. Joannes Henricus Hettsrman, Plenipotentiarius.
Nomine Sereniffimi Ducis VVirtembergici,
L. S. Jo. Georgius Anton. Gunterus ab Huspen, Confil. in Superiori Coufilio, & Plenipotentiarius Sereniffimi Domini Ducis.
Nomine Sereniffimi Marchionis Badæ Badenfis,
L. S. Carolus Ferdinandus L. Baro de Plittersdorff, falvo alternationis ordine.
Nomine Collegii Abbatialis Sueviæ,
L. S. Joseph Anton. Eusebius ab Halden in Neidberg, L. Baro de Aubenicedb, Plenip.
Nomine Comitum Scamni VVetterarici,
L. S. Carolus Otto Comes a Solms.
F. C. ab Edelsheim, Confiliarius & Plenipotentiarius.
Nomine Liberæ Imperialis Civitatis Coloniæ Agrippinæ,
L. S. Hermann Joseph Bullingen, Syndicus & Plenipotentiarius.
Nomine Civitatis Auguftæ VVindelicorum,
L. S. Joannes Christophorus a Dienheim, Plenipotentiarius.
Nomine Civitatis Imperialis Francofurtenfis,
L. S. Joannes Jacobus Muller, Pleniporenriarius.
L. S. Joann. Melchior Lucius J. U. L. Syndicus & Plenipotentiarius.

NOUS ayant agréable le susdit Traité en tous & un chacun les Points & Articles qui y sont contenus & declarez, Avons iceux tant pour Nous que pour nos Heritiers, Successeurs, Royaumes, Pays, Terres, Seigneuries & Sujets, accepté, approuvé, ratifié & confirmé; acceptons, approuvons, ratifions & confirmons, & le tout promettons en foy & parole de Roy, & sous l'obligation & hypotheque de tous & chacun nos biens presens & à venir, garder & observer inviolablement, sans jamais aller ni venir au contraire, directement ou indirectement en quelque sorte & maniere que ce soit. En témoin de quoy Nous avons signé ces Presentes de nostre main, & à icelles fait apposer nostre Scél. Donné à Meudon le quatorziéme jour de Novembre, l'an de grace 1697. & de nostre Regne, le cinquante-cinquiéme. Signé, LOUIS. Et plus bas: Par le Roy, COLBERT.

ARTICLE SEPARE'

AVEC

LA RATIFICATION DU ROY.

LOUIS PAR LA GRACE DE DIEU, ROY DE FRANCE ET DE NAVARRE: A tous ceux qui ces Presentes verront, SALUT. Ayant vû & examiné l'Article separé que nostre amé & feal Conseiller ordinaire en nostre Conseil d'Etat, Nicolas Auguste de Harlay, Chevalier Sieur de Bonneüil, Comte de Celj; nostre cher & bien amé Louis Verjus, Chevalier Comte de Crecy, Marquis de Treon, Baron de Couray, Sieur du Boulay, des deux Eglises, de Fort-Isle, & du Menillet; & nostre cher & bien amé François de Callieres, Chevalier Sieur de la Rochechellay & de Gigny, nos Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires, en vertu des pleins Pouvoirs que Nous leur en avions donné, ont conclu, arresté & signé le trentiéme Octobre dernier à Ryswick, avec le Sieur Dominique André Comte de Kaunitz, Sieur Hereditaire d'Austrelitz, Hengarisch-Brod, Marischpt, & du Grand Orzechan, Chevalier de la Toison d'Or, Conseiller secret, & Chambellan de nostre tres-cher & tres-amé Frere l'Empereur, & Vicechancelier de l'Empire; le Sieur Henry Jean

Jean, Comte de Stratman & Peurbach, Sieur d'Orth, Smiding, Sputenbrun & Carlsberg, Conseiller Aulique & Chambellan de nostredit Frere l'Empereur ; & le Sieur Jean Frederic, Baron de Seylern, son Conseiller Aulique, & Commissaire Plenipotentiaire dans les Diettes de l'Empire, Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires de nostredit Frere ; & les Deputez Plenipotentiaires des Electeurs, Princes & Etats du Saint Empire, pareillement munis de pleins Pouvoirs : duquel Article separé la la teneur s'ensuit.

AD majorem elucidationem Articuli, *Restituentur à Rege Christianissimo Domino Electori Palatino, &c.* Instrumenti Pacis hodie subscriptæ, hîc ampliùs statuere placuit, ut in proponendis & decidendis Dominæ Ducissæ Aurelianensis adversus Dominum Electorem Palatinum prætensionibus seu juribus, hæc servetur ratio.

Ubi de loco Congressus inter utrumque Arbitrum intra tempus ratihabitioni Pacis præfixum convenerit, Parti utrique ille locus significabitur, illucque intra bimestre spatium à plenaria restitutione Domini Electoris Palatini juxta allegatum Articulum facta numerandum, Delegati Dominorum Arbitrorum mittentur.

Exhibeatur tum illic intra mensem sequentem à Domina Ducissa, integra designatio prætensionum, seu petitionum adversus Dominum Electorem, illaque intra octiduum Domino Electori communicetur.

Deducantur inde & Dominorum Arbitrorum Delegatis

POUR plus grand éclaircissement de l'Article, *Le Roy Tres-Chrétien rendra à Monsieur l'Electeur Palatin, &c.* du Traité de Paix signé aujourd'huy, il a esté trouvé bon de convenir de plus, que dans le cours de la discussion & décision des pretentions ou droits de Madame la Duchesse d'Orleans contre l'Electeur Palatin, on observera l'ordre qui suit.

Lorsque les Arbitres seront convenus entre eux d'un lieu de Congrés, ce qu'ils feront dans le temps qui est prefixé à l'échange des Ratifications de la Paix, on en donnera aussi-tost avis aux Parties, & les Subdeleguez de Messieurs les Arbitres y seront envoyez dans l'espace de deux mois, à compter du jour de la pleniere restitution faite à Monsieur l'Electeur Palatin, suivant l'Article cy-dessus allegué.

Dans l'espace d'un mois aprés, on communiquera une designation parfaite des pretentions & demandes de Madame, contre Monsieur l'Electeur Palatin, laquelle sera communiquée ensuite audit Sieur Electeur, dans l'espace de huit jours.

Dans l'espace de quatre autres mois, les Parties produiront chacun

leurs défenses, & les délivreront aux Arbitres subdeleguez en un même jour, lequel leur sera designé par eux, quatre Exemplaires, dont chaque Arbitre en retiendra un pardevers luy, & dont le troisiéme sera mis aux Actes communs de l'Arbitrage, & le quatriéme communiqué respectivement aux Parties dans le terme de huit jours.

Il y sera répondu de la même maniere ; & les réponses ou exceptions des deux Parties, seront aussi délivrées aux Arbitres subdeleguez en un même jour, au nombre de quatre Exemplaires, lesquelles exceptions seront derechef reciproquement délivrées aux Parties dans la huitaine.

Dans les quatre mois suivans, on travaillera de part & d'autre à mettre le Procés en estat, & les Parties se soumettront mutuellement à la decision de l'Arbitrage ; cette conclusion & soumission des Parties sera communiquée, & les Actes en presence des Procureurs des Parties enregistrez.

En suite de quoy le droit des deux Parties ayant esté vû & examiné, la Sentence Arbitrale sera prononcée au même lieu du Congrés, par les Arbitres & leurs Subdeleguez Jurez, selon les Loix & Constitutions de l'Empire, dans le terme de six mois ; & si elle se trouve uniforme, elle sera aussi-tost pleinement executée ; sinon & que Messieurs les Arbitres ou leurs Subdeleguez se trouvent de differens avis, les Actes communs de l'Arbitrage seront envoyez à Rome,

ibidem tradantur inter alios quatuor menses eadem die ab his nominanda utriusque Partis fundamenta in quadruplo ; ex quibus singuli Arbitri unum exemplar penes se retinebunt, tertium ad Acta communia Arbitrii reponetur, quartum verò Partibus hinc inde intra octiduum communicabitur.

Respondeatur pari ratione & Dominorum Arbitrorum Delegatis eadem die in quadruplo exhibeatur utriusque Partis responsio, Partibus rursum vice mutuâ intra octiduum extradenda.

Intra quatuor subsequentes menses ad conclusionem causæ utrinque procedatur, & Arbitrii Sententiæ simul submittatur, atque hæc conclusio & submissio Partibus ad notitiam communicetur Acta quæ præsentibus Partium Procuratoribus, quod dici solet, inrotulentur.

Viso dein & examinato utriusque Partis jure intra sex menses à Dominis Arbitris, eorumve Delegatis juratis in loco congressûs Sententia secundùm Leges & Constitutiones Imperii publicè feratur ; & ubi concors fuerit, executioni plenè mandetur. Sin Domini Arbitri eorumve Delegati in Sententia discordes fuerint, Acta Arbitrii communia intra Bimestre spatium à die Sententiæ inchoandum, communibus Partium sumptibus Romam

deferantur, & Summo Pontifici tanquam super Arbitro exhibeantur, quo rem iterum examinandam, Delegatis neutri Partium suspectis & juratis intra binos menses committat, hique super Actis prioribus, nullâ ulteriore deductione Partibus permissâ intra sex menses proximè secuturos, uti dictum est, juxta Leges & Constitutiones Imperii ultimam Sententiam proferunt nullo modo convellendam, sed absque ulla mora aut contradictione à Dominis Arbitris executioni demandandam.

aux frais des Parties, dans l'espace de deux mois, à compter du jour de la Sentence renduë : & Sa Sainteté en qualité de Sur-Arbitre, donnera dans l'espace de deux autres mois, Commission sous serment à de nouveaux Subdeleguez, qui ne seront suspects ni à l'une ni à l'autre partie, d'examiner derechef la chose ; lesquels Subdeleguez dans le terme de six mois suivans, prononceront, comme il a esté dit, selon les Loix & Constitutions de l'Empire, la Sentence définitive, sans qu'il soit permis aux Parties de faire de nouvelles productions ; à laquelle Sentence on ne pourra contrevenir, mais qui au contraire sera mise en execution de la part de Messieurs les Arbitres, sans aucun delay ni contradiction.

Quòd si alterutra Pars in proponendis, deducendis, aut probandis prætensionibus & juribus moram fecerit, licebit nihilominus alteri Parti in terminis constitutis, qui extendi nunquam debebunt jura sua deducere aut exhibere, atque Arbitris, æquè ac super Arbitro eâ quâ expressum est ratione procedere, Sententiamque juxta exhibita, acta & probata pronuntiare & exequi.

S'il arrivoit que l'une des deux Parties eût manqué de proposer, produire, ou deduire ses pretentions & droits dans les delais susdits, l'autre Partie ne laissera pas de faire ses productions, sans qu'on puisse jamais prolonger lesdits delais ; & les Arbitres aussi-bien que le Surarbitre pourront continuer de proceder de la maniere qu'il est exprimé cy-dessus, prononcer leur Sentence suivant les productions des Parties, & ensuite l'executer.

Processu tamen hoc nonobstante, cùm ab ipsismet Partibus, tum à Dominis Arbitris via amicabilis compositionis tentetur, nihilque omittatur, quod ad terminandam amicè controversiam pertinere possit.

Neanmoins cette procedure n'empêchera pas ni les Parties mêmes, ni Messieurs les Arbitres de tenter les voyes d'accommodement, & il ne sera rien obmis de tout ce qui pourra faire terminer la controverse à l'amiable.

Cùm etiam Articulo Pacis jam allegato convenerit,

Et comme il est aussi porté par l'Article du Traité de Paix qu'en atten-

dant que cette affaire ſoit terminée, Monſieur l'Electeur Palatin payera à Madame annuellement la ſomme de deux cens mille livres tournois, ou de cent mille florins d'Allemagne, on eſt particulierement convenu quant au temps que ce payement doit commencer à courir, qu'il n'aura lieu & cours qu'aprés que Monſieur l'Electeur Palatin aura eſté reſtitué ſelon la teneur dudit Article dans les Pays & lieux qui y ſont ſpecifiez.

Et afin que Madame puiſſe d'autant plus s'aſſurer du payement effectif de ladite ſomme, Monſieur l'Electeur Palatin ſera tenu de nommer avant la Ratification de la Paix, autant de Receveurs du Bailliage de Germersheim & d'autres lieux du Palatinat, qu'il en ſera beſoin pour ſuffire au payement de ladite ſomme, leſquels ſe chargeront de faire tous les ans à Landaw ledit payement à Madame ou à ſon Procureur, en payant la moitié de la ſomme tous les ſix mois; & ceux deſdits Receveurs qui n'y ſatisferont pas, pourront y eſtre contraints par les voyes ordinaires, & même de la part du Roy Tres-Chrétien par celle d'une execution militaire, s'il en eſt beſoin.

Ce payement toutefois ne ſera fait qu'à condition que pour ce qui aura eſté ainſi payé à Madame dans le temps que l'affaire principale ſera pendante devant les Arbitres, il s'en fera une compenſation avec les preten-

ut donec hæc controverſia finem accipiat, annua ſumma ducentarum millium librarum Turonenſium, ſeu centenorum millium florenorum Rhenenſium à Domino Electore Palatino Dominæ Duciſſæ Aurelianenſi exſolvatur, ratione hujus ſolutionis, & termini à quo inchoare debeat; porro ſpecialiter conventum eſt, ut iſta præſtatio tunc demum incipiat, poſtquam juxta tenorem dicti articuli mentionatæ inibi ditiones & loca Domino Electori plenariè reſtituta fuerint.

Ut autem Domina Duciſſa Aurelianenſis de ſolutione præfatæ ſummæ tantò ſecurior eſſe poſſit, Dominus Elector tot ex adminiſtratoribus ſeu collectoribus Præfecturæ Germersheimenſis, aliorumque locorum Palatinorum, quot ſuffecerint ante ratihabitam Pacem nominabit, qui eam Dominæ Duciſſæ, vel ejuſdem mandatorio Landaviæ ſingulis annis dimidia parte quovis ſemeſtri ſolvendâ, præſtandam in ſe ſuſcipiant; quique ſi non ſatisfecerint, viâ juris ordinariâ, & ſi ulterior neceſſitas urgeat, vel ab ipſo Rege Chriſtianiſſimo executione militari ad ſolvendum cogi poſſint.

Fiet autem hæc ſolutio ea lege & conditione, ut ea quæ ratione dictæ annuæ præſtationis Dominæ Duciſſæ Aurelianenſi deciſione coram Arbitris pendente, ſoluta cum prætenſionibus, ſi quæ ab Arbitris ei-

dem adjudicarentur, compensanda; vel si nihil aut minus illi deberi decideretur, restituenda veniant, hæcque compensatio vel restitutio non minus quàm ipsa controversia per sententiam arbitralem determinetur.

Si verò Domina Ducissa Aurelianensis formulæ Compromissi in exhibenda designatione prætensionum, instructione causæ & responsione ad exhibita Palatina non satisfecerit, sed in mora fuerit, cursus dictæ præstationis annuæ pro ipso solùm temporis spatio sistetur, ipso causæ processu juxta eamdem Compromissi formulam progrediente. Acta hæc sunt in Palatio Rysvvicensi, trigesima Octobris, anno millesimo sexcentesimo nonagesimo septimo.

tions de Madame, si aucunes luy sont adjugées, ou qu'il sera restitué en tout ou en partie, selon qu'il en seroit decidé par lesdits Arbitres; laquelle compensation ou restitution sera reglée par une Sentence arbitrale comme la controverse même.

Comme aussi, que si Madame de son costé manquoit à satisfaire à la formule susdite du Compromis dans la production de ses pretentions ou de ses exceptions, pour lors le cours dudit payement annuel sera sursis pour autant de temps seulement que Sadite Altesse Royale sera demeurée en retardement; mais la procedure ne laissera pas pour cela d'avoir son cours ordinaire conformément audit Compromis. Fait au Palais de Ryswick le trentiéme d'Octobre mil six cens quatre-vingt-dix-sept.

L. S. D. A. C. a Caunitz.
L. S. Henr. C. de Stratman.
L. S. J. F. L. B. a Seilern.

L. S. De Harlay Bonneüil.
L. S. Verjus de Crecy.
L. S. De Callieres.

Nomine Eminentissimi Electoris Mog.
L. S. M. Fridericus Baro de Schonborn, Legatus.
L. S. Ignatius Antonius Otten, Plenipotentiarius.
L. S. Georgius L. Dilhelmus Moll, Plenipotentiarius.
Nomine Serenissimi Bavariæ Electoris,
L. S. De Prielmeyer, Legatus Extraordinarius & Plenipotentiarius,
Nomine Domus Austriacæ,
L. S. Fran. Rudolph. ab Halden L. Baro de Teazberg, &c.
Nomine Magni Ordinis Teutonici Magistri,
L. S. Carolus B. a Loe, Ordinis Teutonici Eques.
Nomine Celsissimi Principis & Episcopi Herbiplensis,
L. S. Joannes Conradus Philippus Ignatius de Tastungen.
Nomine Reverendissimi & Celsissimi Electoris Trevirensis Arch. Episcopi Spirensis,
L. S. Joannes Henricus de Kaysersfeldt, Plenipotentiarius.
Nomine Celsissimi Principis & Episcopi Constantiensis,
L. S. Fridericus a Durheimb.
Nomine Celsissimi & Reverendissimi Principis & Episcopi Hildesiensis,
L. S. Carolus Paulus Zimmermans.
Nomine Ser^mi & R^mi Electoris Coloniensis, tanquam Episc. & Princ. Leodiensis,
L. S. Joannes Conradus Norff, Deputatus Plenipotentiarius.
Nomine Reverendissimi & Celsissimi Episcopi & Principis Monasteriensis,
L. S. Ferdinandus L. Baro a Plettenberg ex Lenhausen, Ecclesiast. Cath. Paderb. Monast. & Hildes. Resp. Decanus & Capitularis,

Nomine Sereniſſimi Electoris Palatini ut Ducis Neoburgici,
L. S. Joannes Henricus Hetterman, Plenipotentiarius.
Nomine Sereniſſimi Domini Marchionis Badæ Badenſis,
L. S. Carolus Ferdinandus L. Baro de Plittersdorff, ſalvo alternationis ordine.
Nomine Collegii Abbatialis Sueviæ.
L. S. Joseph Anton. ab Halden in Neidberg, L. Baro de Aubenicedb, Plenipotentiarius.
Nomine Liberæ Imperialis Civitatis Coloniæ Agrippinæ,
L. S. Hermann Joseph Bulleingen, Syndicus & Plenipotentiarius.
Nomine Civitatis Auguſtæ Vindelicorum,
L. S. Joannes Christophorus a Direhein, Plenipotentiarius.

NOUS, ayant agreable le ſuſdit Article ſeparé en tout ſon contenu, Avons icelui loüé, approuvé & ratifié, loüons, approuvons & ratifions par ces Preſentes ſignées de noſtre main: Promettant en foy & parole de Roy, de l'accomplir, obſerver & faire obſerver ſincerement & de bonne foy, ſans ſouffrir qu'il ſoit jamais allé, directement ou indirectement au contraire, pour quelque cauſe & occaſion que ce puiſſe eſtre. En témoin de quoy Nous avons ſigné ces Preſentes, & à icelles fait appoſer noſtre Scel. Donné à Verſailles le onziéme jour de Novembre l'an de grace 1697. & de noſtre Regne le cinquante-cinquiéme. Signé, LOUIS. Et plus bas: Par le Roy, Colbert.

Plein Pouvoir des Ambaſſadeurs de Sa Majeſté Imperiale.

LEOPOLD, par la grace de Dieu, éleu Empereur des Romains, toûjours Auguſte, Roy d'Allemagne, de Hongrie, de Bohême, de Dalmatie, de Croatie, & de Sclavonie, Archiduc d'Autriche, Duc de Bourgogne, de Brabant de Stirie, Carinthie & Carniole, Marquis de Moravie, Duc de Luxembourg, de la Haute & Baſſe Sileſie, Wirtemberg & Teck, Prince de Suabe, Comte de Habſbourg, Tyrol, Ferret, Kybourg & Goritz, Marquis du Saint Empire, de Burgau, de la Haute & Baſſe Luzace, Seigneur de la Marche Eſclavone, de Port-Naon, & de Salins: Nous faiſons ſçavoir à tous ceux qu'il appartiendra, que comme Nous ne

NOS LEOPOLDUS, divinâ favente clementiâ, electus Romanorum Imperator, ſemper Auguſtus, ac Germaniæ, Hungariæ, Bohemiæ, Dalmatiæ, Croatiæ, Sclavoniæ Rex, Archidux Auſtriæ, Dux Burgundiæ, Brabantiæ, Styriæ, Carinthiæ, Carniolæ, Marchio Moraviæ, Dux Lucemburgiæ, ac ſuperioris & inferioris Sileſiæ, Wirtembergæ & Teckæ, Princeps Sueviæ, Comes Habſpurgi, Tyrolis, Ferretis, Kyburgi & Goritiæ, Marchio ſacri Romani Imperii, Burgoviæ, ac ſuperioris & inferioris Luſatiæ, Dominus Marchiæ Sclavonicæ, Portus-Naonis & Salinarum: Notum teſtatumque facimus, quòd

cùm nihil ardentius exoptemus, quàm ut præsens bellum, quo ab aliquot jam annis Christianus orbis affligitur, in æquam & honestam Pacem quàtocius converti queat, atque omnibus Partibus belligerantibus placuerit, ut Tractatus & Colloquia Pacis in loco ab iis communi consensu eligendo instituantur. Ideo quidquid in nobis est, ad comparandam tranquillitatem orbi Christiano conferre volentes, confisi fidei, prudentiæ & experientiæ nostrorum & sacri Romani Imperii fidelium dilectorum, illustris & magnifici nostri Consiliarii Status, Camerarii & sacri Imperii Procancellarii, Dominici Andreæ Comitis à Kaunitz, Hereditarii Domini in Austerliz, Hungarischbrod, Mahrischprust, & majoris Orzechan, Equitis Aurei Velleris; necnon illustris & magnifici nostri Consiliarii Imperialis Aulici, Camerarii, Henrici Joannis Comitis à Stratman, Domini in Peurbach, Orth, Schmiding, Spatembrun, & Carlsberg; uti & magnifici nostri Consiliarii Imperialis Aulici, & in Comitiis Imperii Concommissarii, Plenipotentiarii, Joannis Frederici Liberi Baronis de Seilern: eos nominavimus, elegimus & constituimus, sicut & Præsentibus hisce nominamus, eligimus & constituimus nostros Legatos Extraordinarios & Plenipotentiarios ad dictos Conventus & TractatusPacis habendos; quibus proinde committimus & specialiter mandamus, ut se quamprimùm fieri possit, ad locum de quo interPartescon-

desirons rien plus ardemment que de voir finir par une bonne Paix la guerre dont la Chrétienté est affligée depuis plusieurs années, & que d'un commun consentement des Parties interessées dans la presente guerre, un lieu soit nommé pour y tenir les Conferences de la Paix. Voulans contribuer autant qu'il est en Nous, au rétablissement du repos de la Chrétienté, & nous confians entierement en la capacité, experience & fidelité de nos amez le Sieur Dominique André Comte de Kaunitz, Sieur Hereditaire d'Austrelitz, Hengarisch-Brod, Marispruch, & du grand Orzechan, Chevalier de la Toison d'Or, nostre Conseiller secret, Chambellan & Vicechancelier de l'Empire; le Sieur Henry Jean Comte de Stratman & Peurbach, Sieur d'Orth, Smiding, Spatenbrun & Carlsberg, nôtre Conseiller Aulique, & Chambellan; & le Sieur Jean Frederic, Baron de Seylern, nostre Conseiller Aulique, & Commissaire Plenipotentiaire dans les Diettes de l'Empire: Nous les avons nommez, choisis & commis, comme par ces Presentes nous les nommons, choisissons & commettons nos Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires dans les Assemblées & Conferences qui se tiendront au sujet de la Paix; ausquels nous donnons Commission & Mandement special, d'aller le plûtost que faire se pourra, dans le lieu dont on sera convenu pour y conferer, soit directement, soit par l'entremise des Ambassadeurs Mediateurs, avec les Ambassadeurs de nostre tres-cher & tres-

amé Frere & Cousin, le Serenissime Roy Tres-Chrétien, LOUIS Roy de France, munis de Pouvoirs suffisans pour terminer & accommoder par une bonne Paix, les differens qui causent aujourd'huy la guerre. Nous donnons en outre un plein, entier & absolu Pouvoir & Mandement à ce necessaire, aux susdits nos Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires, tous trois ensemble, ou deux en cas de l'absence de l'autre par maladie ou autre empêchement, ou un seul en l'absence des deux autres en pareil cas de maladie ou autre empêchement, de conclure & signer un Traité pour Nous & en nostre nom, entre Nous & le Serenissime, Tres-Puissant, & Tres Chrétien Roy de France; de faire expedier & delivrer tels Actes qu'ils estimeront necessaires pour le susdit effet de la Paix, & generalement de promettre, stipuler, conclure & signer tels Actes, Contrats, Declarations, Echanges qu'ils aviseront estre necessaires par la susdite Paix, avec la même liberté & le même Pouvoir que Nous ferions & pourrions faire si Nous yestions presens en personne, encore qu'il y eust quelque chose qui requist un Mandement plus special non contenu en cesdites Presentes: Promettant en foy & parole d'Empereur d'avoir pour agreable, de tenir à jamais pour ferme & valable, tout ce que par lesdits Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires, ou tous trois joints ensemble, ou par deux d'entre eux en cas de l'absence de l'autre, par maladie ou autre em-

ventum fuerit, conferant; ibique Pacis Colloquia sive directè, sive interveniente operâ hinc inde recepti Mediatoris instituant, cum Serenissimi, Potentissimi, Christianissimi Principis Domini LUDOVICI Franciæ Regis, Affinis & Fratris nostri charissimi Legatis vel Deputatis, sufficienti mandato ad præsens bellum terminandum, controversiasque quæ eò spectant, per bonam & firmamPacem componendas munitis. Damus quoque plenam & absolutam potestatem cum omni autoritate & mandato ad id necessariis, supradictis nostris Legatis Extraordinariis & Plenipotentiariis, sive tribus conjunctim, sive duobus ex illis, tertio absente, vel aliter impedito, aut etiam uni eorum soli, & seorsim duobus reliquis similiter absentibus vel impeditis, Pacis Tractatum pro nobis nostroque nomine ineundi, concludendi & signandi inter nos & prædictum Serenissimum & Potentissimum Franciæ Regem Christianissimum; omnia quoque instrumenta quæ in eum finem requiri possunt, conficiendi, expediendi, extradendi, adeoque in universum agendi, promittendi, stipulandi, concludendi & signandi Acta, Declarationes, Pacta-conventa commutandi, aliaque omnia quæ ad dictum Pacis negotium pertineant, faciendi æquè, liberè & amplè, ac ipsi præsentes id faceremus vel facere possemus, quantumvis mandato adhuc speciliori & expressiori quàm quod Præsentibus hisce continetur, opus esse visum fuerit,

Promittimus prætereà & declaramus fide & verbo nostro Imperiali acceptum & gratum, firmum quoque & ratum nos habituros quodcumque per dictos Legatos nostros Extraordinarios & Plenipotentiarios, trinos conjunctim, vel binos ex illis, tertio absente vel aliter impedito, unum etiam eorum solum, similiter absentibus vel impeditis duobus reliquis, actum, conclusum, signatum, extraditum, & commutatum fuerit. Nos obstringentes hisce Præsentibus ad expediendum Ratificationum nostrarum Diplomata in decenti & solemni forma, intraque tempus prout convenerit. In quorum fidem roburque Præsentes manu nostra subscriptas, Sigillo nostro Imperatorio firmari jussimus. Datum in Civitate nostra Viennæ die tertia mensis Februarii, anno millesimo sexcentesimo nonagesimo-septimo, Regnorum nostrorum Romani trigesimo-nono, Hungarici quadragesimo secundo, Bohemici verò quadragesimo-primo.

peschement, ou par un seul en l'absence des deux autres, en pareil cas de maladie ou autre empeschement, aura esté signé, arresté & accordé: Nous obligeans par ces Presentes d'en faire expedier nos Lettres de Ratification en bonne & dûë forme dans le terme dont ils seront convenus. En foy de quoy Nous avons fait mettre nostre Scel Imperial à ces Presentes. Donné à nostre Ville de Vienne le 3. de Février 1697. de nos Regnes de celui de l'Empire le trente-neuviéme, de Hongrie le quarante-deuxiéme, & de Boheme le quarante-uniéme.

LEOPOLDUS.

L. S. V. Sebast. Wnibaldus, Comes à Zeghl.

Ad Mandatum Sacræ Cæsareæ Majestatis proprium.

G. Florentinus Consbruch.

LEOPOLD.

L. S. V. Sebastien Wnibalde, Comte de Zeghl.

De l'exprés Commandement de Sa Majesté Imperiale.

Gaspard Fleurent Consbruch.

Plein Pouvoir à Messieurs de Harlay, de Crecy & de Callieres, pour le Traité fait avec l'Empereur & l'Empire.

LOUIS par la grace de Dieu, Roy de France et de Navarre : A tous ceux qui ces presentes Lettres verront, Salut Comme Nous ne souhaittons rien plus ardemment que de voir finir par une bonne Paix la Guerre dont la Chrétienté est presentement affligée, & que par les soins & la mediation de nostre cher & tres-amé Frere le Roy de Suede, les Villes de Delft, & la Haye ont esté agréées de toutes les Parties pour tenir

les Conferences necessaires à cet effet : Nous par ce même desir d'arrester autant qu'il sera en Nous, & par l'assistance de la Divine Providence, la desolation de tant de Provinces, & l'effusion de tant de sang Chrestien : Sçavoir faisons que Nous confiant entierement en l'experience, la capacité & la fidelité de nostre amé & feal le Sieur de Harlay de Bonneüil, Conseiller ordinaire en nôtre Conseil d'Estat ; de nostre bien amé le Sieur Verjus, Comte de Crecy, Baron de Conray, Sieur du Boulay, des deux Eglises, du Menillet, & autres lieux ; & de nostre bien amé le Sieur de Callieres de la Rochechellay & de Gigny, par les épreuves avantageuses que Nous en avons faites dans les divers emplois importans que Nous leur avons confiez, tant au dedans qu'au dehors de nostre Royaume. POUR CES CAUSES & autres bonnes considerations à ce nous mouvans, Nous avons commis, ordonné & deputé lesdits Sieurs de Harlay, de Crecy, & de Callieres ; commettons, ordonnons & députons par ces Presentes signées de nostre main, & leur avons donné & donnons plein Pouvoir, Commission & Mandement special d'aller en ladite Ville de Delft en qualité de nos Ambassadeurs Extraordinaires, & nos Plenipotentiaires pour la Paix ; & y conferer soit directement, soit par l'entremise des Ambassadeurs Mediateurs respectivement reçûs & agréez avec les Ambassadeurs Plenipotentiaires & Ministres de nostre tres-cher & tres-amé Frere l'Empereur des Romains & de ses Alliez, tous munis de Pouvoirs suffisans, & y traiter des moyens de terminer & pacifier les differens qui causent aujourd'huy la Guerre : & pourront nos susdits Plenipotentiaires tous trois ensemble, ou deux en cas de l'absence de l'autre, par maladie ou autre empêchement ; ou un seul en l'absence des deux autres, en pareil cas de maladie ou autre empêchement, en convenir, & sur iceux conclure & signer une bonne & seure Paix, & generalement faire, negocier, promettre & accorder tout ce qu'ils estimeront necessaire pour le susdit effet de la Paix, avec la même autorité que Nous ferions & pourrions faire, si Nous y étions presens en personne, encore qu'il y eût quelque chose qui requist un Mandement plus special, non contenu en cesdites Presentes. Promettant en foy & parole de Roy, d'avoir pour agréable, & tenir à jamais pour ferme & valable, tout ce que par lesdits Sieurs Plenipotentiaires, tous trois ensemble, ou deux en cas de l'absence de l'autre, par maladie ou autre empêchement, ou un seul en l'absence des deux autres, en pareil cas de maladie, ou autre empêchement, aura esté fait, conclu, signé, délivré & échangé : Nous obligeant par ces Presentes d'en faire expedier nos Lettres de confirmation en bonne & dûe forme dans le temps, dont ils seront convenus. CAR TEL EST NOSTRE PLAISIR. En témoin de quoy Nous avons signé ces Presentes de nostre main, & fait mettre à icelles nostre Seel secret. Donné à Versailles le 25. jour de Fevrier, l'an de grace 1697. & de nostre Regne le cinquante-quatriéme. Signé, LOUIS. Et plus bas : Par le Roy, COLBERT.

ACTE, OU DECLARATION pour comprendre plusieurs Princes dans le Traité de l'Empereur & de l'Empire.

COMME par l'Article LVII. du Traité de Paix conclu à Rysvvick par les Ambassadeurs Extraordinaires & Plenipotentiaires du Roy, & par ceux de l'Empereur & de l'Empire, il est porté que Sa Majesté pourra comprendre dans l'espace de six mois aprés l'échange des Ratifications, tous ceux qu'Elle jugeroit à propos: Sa Majesté a nommé le Pape & tous les Princes d'Italie, le Roy de Portugal, & les Etats, les Treize Cantons des Ligues Suisses & leurs Coalliez; sçavoir l'Abbé & Ville de S. Gal, la Republique de Valais, le Prince & l'Etat de Neufchastel, la Ville de Geneve & ses dépendances, les Villes de Mailhause & Bienne, & les trois Ligues des Grisons; & Elle les nomme, & declare qu'Elle a entendu les comprendre en effet dans ledit Traité qui a esté conclu & signé à Rysvvick le trentiéme jour d'Octobre dernier, en la meilleure forme & maniere que faire se peut. En témoin de quoi Sa Majesté a signé le present Acte de sa main, & y a fait apposer son Scel secret. Fait à 1697.
Signé, LOUIS. Et plus bas: COLBERT.

Idem pour l'Empire.

COMME par l'Article LVII. du Traité de Paix, &c.

Extrait du Privilege du Roy.

PAR Lettres Patentes de Sa Majesté, signées, COLBERT. données à Fontainebleau le 10. Octobre 1696. & scellées du grand Sceau de cire jaune; il est permis au Sieur Mignon, premier Commis de Monsieur le Marquis de Torcy, Ministre & Secretaire d'Etat, pour les causes y contenuës, de faire imprimer par tels Imprimeurs qu'il voudra choisir, tous les Traitez de Paix, de Treves, Neutralitez, Confederations, Alliances, Commerce, &c. qui ont esté cy-devant faits, ou qui le seront cy-aprés, & ce durant douze années: Avec défenses à tous Imprimeurs & Libraires, & tous autres du Royaume, d'en imprimer, ni vendre ou debiter pendant ledit temps, sous pretexte d'Impression étrangere ou autrement, sans le consentement dudit Sieur Mignon, à qui Sa Majesté en a commis le soin, sur les peines portées par ledit Privilege; Avec Mandement exprés à Monsieur le Lieutenant General de Police, de tenir la main à l'entiere & ponctuelle observation desdites Lettres, sans souffrir qu'il y soit contrevenu, directement ou indirectement, sous quelque pretexte que ce puisse.

Et ledit sieur Mignon a cedé son Privilege à F. Leonard, Imprimeur ordinaire du Roy, suivant l'accord fait entre eux.

EXTRAIT DES REGISTRES DU CONSEIL D'ETAT.

VEu par le Roy estant en son Conseil les Lettres Patentes du 19. Octobre 1696. par lesquelles Sa Majesté avoit commis au Sieur Mignon, premier Commis de Monsieur le Marquis de Torcy, Secretaire d'Etat, le soin de l'Impression des Traitez de Paix, Treves, Neutralité, Confederation, Alliances, Commerce, Contrats de Mariage avec & entre les Prin-

ces & Etats Etrangers qui avoient esté arrestez & signez au nom de Sa Majesté, ou qui le seroient cy-aprés, en Latin, François, ou autres Langues, & qu'elle jugeroit à propos de donner au Public, pour ensuite les faire distribuer & exposer en vente durant le temps & espace de douze années, à commencer du jour que chacun desdits Traitez seroit achevé d'imprimer: Avec defenses à tous Imprimeurs, Libraires & tous autres de quelque qualité & condition qu'ils soient, d'imprimer, faire imprimer, ni mettre en vente, debiter lesdits Traitez & Contrats de Mariage, sans le consentement exprés dudit Mignon, ou du Libraire auquel il pourroit ceder son Privilege, à peine de confiscation des Exemplaires contrefaits, quinze cens livres d'amende, dépens, dommages & interests. L'Acte de Cession & Transport dudit Privilege fait par ledit Mignon le vingtiéme dudit mois d'Octobre 1696. au Sieur Frederic Leonard fils, Imprimeur ordinaire de Sa Majesté, qu'il a choisi pour faire lesdites Impressions. Et estant Sa Majesté informée qu'au préjudice desdites Lettres Patentes & des défenses portées par icelles, même des Arrests & Reglemens sur le fait de la Librairie, qui défendent de rien imprimer sans Permission expresse portée par Lettres Patentes de Sa Majesté; il se voit déja divers Exemplaires des Traitez de Paix & de Commerce conclus & signez avec la Hollande, comme aussi avec l'Espagne, l'Angleterre, l'Empereur & la Savoye, tant dehors que dedans le Royaume: ce qui est une contravention formelle ausdites Lettres Patentes & aux Reglemens susdits sur le fait de la Librairie. A quoy estant necessaire de pourvoir & reprimer par telles peines que de droit, des entreprises de cette qualité, qui sont également contraires au service & aux interests de Sa Majesté. Ouï le Rapport, & tout consideré: Le Roy estant en son Conseil a ordonné & ordonne que les Lettres Patentes dudit jour 10. Octobre 1696. seront executées selon leur forme & teneur; & en consequence enjoint Sa Majesté à tous Juges de Police des Villes & autres lieux de son Royaume, qui en seront requis, de se transporter dans les Imprimeries & Boutiques de Libraires & autres endroits que besoin sera, pour saisir & sequestrer tous les Exemplaires desdits Traitez & autres Actes concernans la Negociation de la Paix, qui se trouveront d'autres impressions que de celles dud. Frederic Leonard fils: ensemble les Presses & Caracteres qui auront servi à les imprimer, & que sur lesdites contraventions, les Parties seront assignées au Conseil à la requeste dudit Leonard, pour au Rapport du Sieur d'Argenson, Conseiller de Sa Majesté en ses Conseils, Maistre des Requestes ordinaire de son Hôtel, & Lieutenant General de Police, nommé par Sa Majesté pour tenir la main à l'execution desdites Lettres Patentes, qu'elle a commis & commet, tant en quartier que hors de quartier, & estre fait droit ausdites Parties ainsi qu'il appartiendra. Fait Sa Majesté défenses à tous Juges de connoître de la validité desdites saisies, circonstances & dépendances d'icelles, & ausdites Parties de proceder pour raison de ce ailleurs qu'audit Conseil, à peine de nullité, cassation de procedures & de tous dépens, dommages & interests: Et sera le present Arrest executé nonobstant oppositions & autres empêchemens quelconques. Fait au Conseil d'Etat du Roy, Sa Majesté y estant, tenu à Versailles le 26. Novembre 1697. Collationné. Signé, COLBERT.

LOUIS par la grace de Dieu, Roy de France & de Navarre: A nostre amé & feal Conseiller en nos Conseils, Maistre des Requestes ordinaire de nostre Hôtel, & Lieutenant General de Police de nostre bonne Ville de Paris, le Sieur d'Argenson, SALUT. Nous vous mandons par ces Presentes signées de nostre main, de proceder en execution de l'Arrest ce jourd'huy rendu en nostre Conseil d'Etat, Nous y estant, dont l'Extrait est cy-attaché sous le Contre-Seel de nostre Chancellerie. Enjoignons aussi à tous Juges de Police des autres Villes & lieux de nostre Royaume, Terres & Pays de nostre obeïssance, chacun en droit soy, d'empêcher qu'il ne soit contrevenu directement ni indirectement, & de faire toutes les diligences necessaires à cet effet. Commandons encore au premier nostre Huissier ou Sergent Royal sur ce requis, d'assigner les Contrevenans en nostre Conseil, & de faire à la requeste de Frederic Leonard nostre Imprimeur ordinaire denommé audit Arrest, tous Exploits de Commandemens, Sommations & autres Actes, sans pour ce demander autre nostre permission. Et comme l'on aura besoin dudit Arrest & desdites Presentes en differentes Provinces de nostre Royaume, Nous voulons qu'aux Copies qui en seront collationnées par l'un de nos amez & feaux Conseillers Secretaires, foy soit ajoûtée comme aux Originaux. Car tel est nostre plaisir. Donné à Versailles le 26. Novembre l'an de grace 1697. & de nostre Regne le cinquante-cinquiéme. Signé, LOUIS. Et au dessous: Par le Roy, COLBERT. & seellé du grand Sceau de cire jaune.

Collationné aux Originaux par Nous Conseiller Secretaire du Roy, Maison, Couronne de France & de ses Finances.





